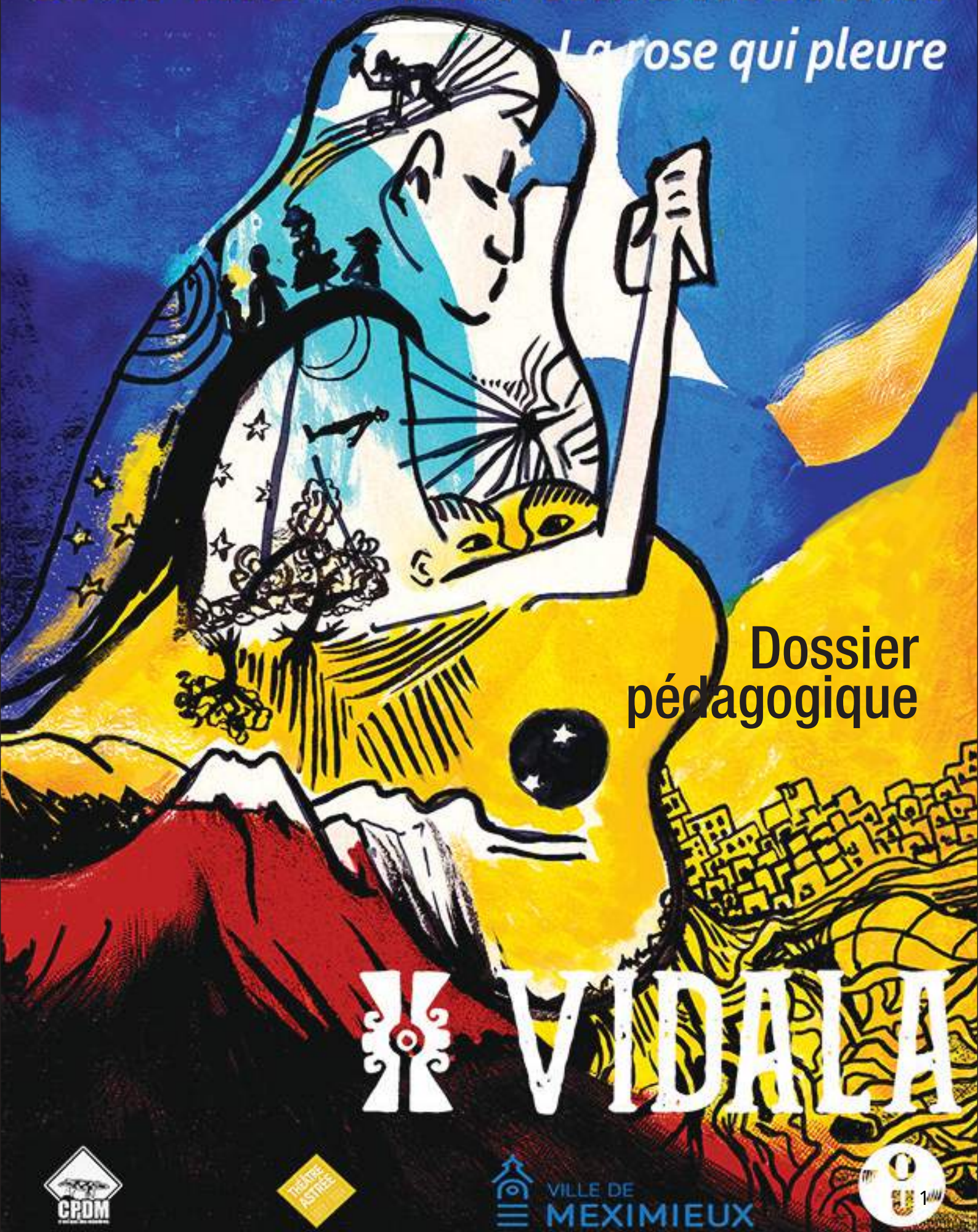


# UNA HISTORIA AMERICANA

*La rose qui pleure*



Dossier  
pédagogique

**K VIDALA**





# Sommaire

Vidala .....	4
Discographie, livre et documentaire .....	5
Quelques références de concerts .....	6
Una historia americana .....	8
A propos du spectacle .....	9
Vidala, les musiciens .....	12
La “Nueva Cancion” .....	16
Les principaux auteurs de la “Nueva Cancion” .....	18
Les formes musicales de la “Nueva Cancion” .....	21
Vidala, les instruments ....	24
Regards croisés sur l’Amérique Latine .....	29
Vidala et les documentaires .....	30
Vidala et la danse .....	33
Projets artistiques et pédagogiques avec les établissements scolaires .....	35
Des actions en direction des écoles primaires .....	35
Avec les collèges et les lycées .....	38
Textes du répertoire intégral « Una historia americana » .....	42
Textes du répertoire Vidala pour les écoles primaires .....	62
Annexe .....	70
Les photographies de Jean-Claude Wicky .....	71
Les oeuvres plastiques de Violeta Parra .....	73
Ressources .....	76
Et si on jouait .....	84
Le collectif musical / label discographique C’est Pas Des Manières .....	87
Nos partenaires .....	90

# VIDALA

Résistances, fraternité, égalité, solidarité volupté, unité... Música.  
Vidala, milonga, chacarera, rasguido, zamba, et tant d'autres rythmes de cœur,  
tant de couleurs qui nous ramènent à notre mère la terre,  
à nos sœurs et frères, bien au-delà de nos frontières imaginaires...

Dans le sillage de son précédent et 2ème album «Cantando al sol», et désormais de sa nouvelle création «Una historia americana», le quatuor porte le verbe et le regard aigus des figures - notamment féminines - qui ont forgé la grandeur de la chanson sud-américaine (Violeta Paro, Víctor Jara, Mercedes Sosa, Atahualpa Yupanqui, ... Chabuca Granda, ...)

Depuis 2014, les musiciens de VIDALA brûlent d'une passion commune pour la «Nueva Canción» - cette enfant des folklores andins qui, portée par el grand vent de contestation et le souffle de la poésie, s'est épanouie à partir des années 60 sur tout le continent sud-américain. Pour le quatuor lyonnais, il ne s'agit pas seulement de collecter et réinterpréter un répertoire paré des innombrables atours mélodiques et rythmiques de la chacarera, zamba, milonga, danza criolla ou canción india... Il s'agit aussi, plus que jamais, de continuer à défendre un certain art de vivre et de voir le monde. Soudé autour de la voix altière de Séverine Soulayres, la formation entretient la flamme d'une chanson populaire exigeante, qui refuse de baisser les armes et affirme qu'en toutes choses al multitude mérite le meilleur. Vidala tire son nom d'une forme de folklore argentin qui célèbre les grands paysages andins comme les espaces intérieurs de leurs habitants. Entre monde sensible et sphère intime, parole collective et solitude de l'âme, grands combats et vertiges des sentiments, c'est bien ce chemin sans fin ni routine que se frayent ces quatre explorateurs.

Richard BOBERT - Opéra Ulndergourn



# Discographie, livre et documentaire



## VIDALA – 2015

Le 1er album de VIDALA alors en trio est sorti en 2015, produit par le label indépendant C'est Pas Des Manières contient 13 titres. Le livret a fait l'objet d'un travail de traduction en français particulièrement minutieux avec la complicité de plusieurs personnalités des différents pays et cultures abordés afin de préserver le sens et l'intention de chaque mot des auteurs. A ce jour épuisé, ce 1er album devrait être réédité prochainement.

- Te recuerdo Amanda (Víctor Jara - Chili)
- Los hermanos (Atahualpa Yupanqui / Pablo del Cerro - Argentine)
- Alfonsina y el mar (Félix Luna / Ariel Ramírez - Argentine)
- El poeta (Atahualpa Yupanqui - Argentine)
- El payandé (Vicente Holguín - Colombie / Luis E. Albertini - Pérou)
- Como un pájaro libre (Adela Gleijer / Diana Reches - Uruguay)
- A desalambrar (Daniel Viglietti - Uruguay)
- Punay (Atahualpa Yupanqui - Argentine)
- Llegó con tres heridas (Miguel Hernández - Espagne / Joan Manuel Serrat)
- Dos gardenias (Isolina Carrillo - Cuba)
- De colores (traditionnel)
- Gracias a la vida (Violeta Parra - Chili)
- Vidala para mi sombra (Julio Santos Espinosa - Argentine)



## CANTANDO AL SOL – 2021

Le 2ème album de VIDALA désormais en «quatuor» intitulé « CANTANDO AL SOL voit le jour en février 2021, produit par le label C'est Pas Des Manières et distribué par Inouïe Distribution. Conçu avec la complicité de l'enseignante et chercheuse à l'Université Lyon 2 Lumière d'origine cubaine Sandra Hernandez, d'Isabelle Bleton, enseignante responsable du département Littérature Argentine à l'ENS Lyon, «Cantando al sol» explore de nouveaux horizons en éclairant des voix et des voies des femmes de la «Nueva Canción» si essentielles dans leurs engagements.

- La maza (Silvio Rodriguez - Cuba)
- La canto del pilón (Traditionnel - Vénézuéla)
- Manifiesto (Victor Jara - Chili)
- La maza (Silvio Rodriguez)
- Nueva canción (Christophe Jacques - France)
- Tú me quieres blanca (Alfonsina Storni - Argentine / Séverine Soulayres et Christophe Jacques - France)
- María Landó (César Calvo / Chabuca Granda - Pérou)
- Santiago de Chile (Silvio Rodriguez - Cuba)
- Duerme negrito (Traditionnel - Caraïbes)
- Al jardín de la república (Virgilio Carmona - Argentine)
- Vidala del adiós (Atahualpa Yupanqui - Argentine)
- Arriba quemando el sol (Violeta Parra - Chili)
- Solo le pido a dios (León Gieco - Argentine)
- Como la cigarra (Maria Elena Walsh / Argentine)



## UNA HISTORIA AMERICANA – 2025

Le 3ème opus de VIDALA, « UNA HISTORIA AMERICANA » sort tout d'abord en édition limitée dans un format livre / CD de 50 pages et 18 chansons richement illustré par les peintures et dessins de Sophie Bonnin qui a réalisé la mise en images du spectacle du même nom. Outre les textes en espagnol et en français des 18 chansons, on y retrouve de magnifiques contributions écrites des universitaires (Isabelle Bleton et Sandra Hernandez) et poètes (le chilien Patricio Sanchez et l'argentin Eduardo Berti) qui ont participé à la création du spectacle ainsi qu'un très beau texte de notre ami musicien compositeur afro-péruvien Javier Lazo, pour de regards croisés sur cette longue histoire de la « Nueva Canción ». Puis sort en novembre 2025 le CD et très joli livret, produit par le label C'est Pas Des Manières, édité et distribué par la réputée « maison » Frémeaux Associés. « Una hisstoria americana » est désormais nommé pour être « Coup de cœur de l'Académie Charles Cros » dans la catégorie musique du monde.



- Si se calla el cantor (Horacio Guarany - Argentine)
- Ya no somos nosotros (Patricio Manns - Chili)
- A desalambarrar (Daniel Viglietti – Uruguay)
- L'onde de nos cœurs (Christophe Jacques / Séverine Soulayres – France)
- Te recuerdo Amanda (Victor Jara - Chili)
- Todo cambia (Julio Numhauser – Chii)
- Canarios (Gaspar Sanz - Espagne)
- La Maldición de Malinche (Gabino Palomares – Mexique)
- El fuego del deshonor (Christophe Jacques / Séverine Soulayres – France)
- Los hermanos (Atahualpa Yupanqui – Argentine)
- Qui viva me mama (Nicomedes Santa Cruz – Pérou)
- Siembra (José Fogaça / Victor Ramil – Brésil  
Adaptation : Edmundo Font – Mexique)
- Canción del derrumbe indio (Fernando Figueredo Iramain – Pérou)
- A Victor Jara (Christophe Jacques / Séverine Soulayres / Vidala – France)
- Ay canto quel mal me salles (Victor Jara / Isabel Parra – Chili – extrait du poème « Somos 5000 » de Victor Jara)
- Canción con todos (Armando Tejada Gomez / César Isella – Argentine)
- Todavía cantamos (Victor Heredia – Argentine)
- La carta (Violeta Parra – Chili)
- Que viva la libertad (Vidala)



### Le documentaire

« VIDALA, una historia americana » - 2025

Durée : 56 minutes

Réalisateurs : Yves Benitah & Patrice Pegeault

Réalisé par Yves BENITAH et Patrice PEGEAULT - GINGA PRODUCTIONS, ce documentaire sorti en mars 2025 est une immersion sensible au cœur de l'univers de Vidala et de sa dernière création. C'est à travers des

extraits de résidences, de concerts (notamment à l'Opéra Underground – Opéra de Lyon, la Médiathèque de Ferney-Voltaire, ...), de conférences, d'actions culturelles auprès d'enfants et d'adolescents qu'est construit ce film musical, un portrait de groupe, mettant en avant l'engagement des musiciens autour de leur nouvelle création. Le documentaire est diffusé sur différents télévisions et plateformes de diffusion mais également dans les cinémas et festivals documentaires, devenant régulièrement un parfait complément aux concerts et actions de Vidala.

# Quelques références de concerts

Amphi-Opéra de Lyon (69),  
Festival d'Ambronay (01),  
Festival International de Musique de Besançon (25),  
Festival Eclats de Voix de Dieulefit (26),  
Espace Culturel - Université de Valenciennes (59),  
Le Kino - Université de Lille (59),  
Festival Cinémovida - Cherbourg (50),  
L'Adagio de Thionville (57),  
Festival Hommes et Usines - Talange (57),  
Centre Culturel - Provins (77),  
La Source - Fontaine (38),  
Le Quai des Arts - Lamballe (22)  
Festival entre Terre et Mer de Carantec (29),  
Comédie de Ferney-Voltaire (01),  
Grenier à Sel d'Avallon (89),  
Auditorium de Villefranche-sur-Saône (69),  
Festival des Voix d'Hautecombe (73),  
Auditorium Les Ateliers du Jour de Montceau-les-Mines (71),  
Abdul Hameed Shoman Fondation – Amman (Jordanie),  
Nouveau Théâtre Sainte-Marie d'En Bas – Grenoble (38),  
La Courée à Collégien (77),  
Auditorium du Conservatoire d'Annecy (74),  
Université Lyon 2 (69),  
Université Lyon 3 (69),  
Musée Berlioz (38),  
Festival sur Lignon (43),  
Théâtre de Valence (26),  
L'Arande - Saint Julien en Genevois (74),  
Théâtre du Bordeau - Saint-Genis-Pouilly (01),  
Nuits de Fourvière – Lyon (69),  
Festival Ciné Documentaire Filmar – Ferney-Voltaire (01),  
Auditorium du Conservatoire de Quimper (29),  
Le Grand Angle - Voiron (38),  
Musée Jurassien des Arts de Saint Imier (Suisse),  
...

Plus d'infos sur :

**Notre site officiel**  
<http://www.vidala.fr>

**Notre page Facebook**  
<https://www.facebook.com/VIDALAofficiel>

**Le site de notre label**  
<http://www.cestpasdesmanieres.org/artistes/vidala/>



# UNA HISTORIA AMERICANA

## la rose qui pleure



Première mondiale le 23 janvier 2024 à Opéra Underground - Opéra de Lyon

Le nouveau spectacle de Vidala « Una historia Americana » est un train que l'on prend et qui serpente, comme les routes Andines, à travers des paysages culturels, humanistes et novateurs Sud-Américains. «Une Histoire Américaine », parmi des dizaines d'autres, mais bien particulière: celle d'auteurs qui à travers leur travail (chansons, poésie, musique, écriture) a aidé des peuples entiers pour survivre à l'impensable dans une dynamique de résistance de résilience, d'espoirs et de profonds moments d'unité autour de la musique rythmée et joyeuse, parfois profonde et grave.

Vidala a choisi d'arranger de manière résolument moderne les chansons choisies. Le bottleneck côtoie le Bombo traditionnel Argentin, les tambours Bata de Cuba s'invitent dans les chansons argentines ou chiliennes ainsi qu'un travail d'arrangement vertical pour les voix et polyrythmies sur les percussions.

Dans les wagons de son train, autant l'influence occidentale des « Canarios Espagnols » du 17ème siècle, les mélodies Andines avec leurs gammes pentatoniques, ou l'apport majeur des rythmes et mélodies Africaines, qui composent cette musique, la plus métissée du monde, sont présents. La musique reste après le concert, souvent entêtante, émotion ou chacun trouve sa place, et qui nous permet d'avancer ensemble vers des jours meilleurs.

### Chants, musiques, poésies et images avec

Séverine SOULAYRES - chant, guitare,  
Raphaèle FREY-MAIBACH - percussions, chœurs,  
Christophe JACQUES - guitares, chœurs  
Baptiste ROMANO - percussions, chœurs,

### Collaborations à la création

Sophie BONNIN - réalisation vidéos et images et peintures,  
Stéphane DAUBLAIN - Mise en scène,  
Christophe JACQUES - création lumières,  
Régie son : Richard Bénétrix.  
Thierry ROLLET - production, management et diffusion,

### Collaborations documentaire, littéraire et scientifique

Eduardo BERTI, Isabelle BLETON, Sandra HERNÁNDEZ, Patri-  
cio SÁNCHEZ

### Extraits de documentaires

«Es Amador», de Roberto Bonilla y Miki Gonzales  
Al atajo de los ángeles negros al cielo amor partió... Ro-  
berto Fierro y Miguel Ballumbrosio  
« La batalla de Chile », « Mon pays imaginaire » de Patricio  
Guzmán, Pyramide Films  
Interview de Violeta Parra, 3 juillet 1965 par la journaliste :  
Marie-Magdeleine Brumagne  
pour la RTS (Radio Télévision Suisse)  
« Mundial 78. Verdad o Mentira. », de Christian Rémolli  
Prises de vue Argentine, été 2023 : Mariana Mariñelarena  
Affiche Canción de protesta  
Alfredo Rostgaard

Teaser «Una historia americana»  
d'un simple clic sur l'image ci-après



Captation intégrale «Una historia americana»  
d'un simple clic sur l'image ci-après



## A propos du spectacle

Le spectacle de Vidala est un concert de musique amplifiée sud américaine en langue espagnole d'une durée originale d'1h22 mais adapté et proposé en différentes versions et différentes durées pour les représentations scolaires selon l'âge ou le niveau, sans images pour la version destinée aux écoles primaires (45mn), avec images pour les collèges et lycées (45mn, 60mn ou 1h20)

Mis en scène par Stéphane DAUBLAIN, accompagné de présentations en français du contenu poétique ou historique des chansons proposées et de leurs auteur(e)s. Le concert est proposé dans un environnement visuel riche de projections de peintures, de gravures anciennes, de documents et images d'archives, d'extraits de documentaires ou de films cinématographiques appuyant le propos des différentes chansons. Tout est "orchestré" pour toucher avec simplicité et humanité l'âme et le cœur. Retrouver cette lumière "intérieure" et la partager avec le plus grand nombre pour éclairer quelques "nuevos caminos"... Si la qualité d'écoute est recherchée et privilégiée, le spectacle VIDALA sait être participatif, le quatuor n'hésitant pas à solliciter le public pour quelques refrains et quelques expériences de polyrythmies corporelles. Cet aspect là est particulièrement développé dans le cadre des représentations scolaires.

Pour les écoles primaires, VIDALA propose un répertoire plus adapté et sans images composé de ses différents répertoires, privilégiant ainsi la découverte des cultures, des sonorités, de la langue, des histoires, de l'instrumentarium et notamment des percussions qui sont souvent des «objets détournés» et une dimension participative avec les enfants (chant, percussions corporelles, polyrythmies). Prenant notamment appui sur quelques chansons emblématiques de la «Nueva canción» qui étaient à l'origine de lointaines berceuses ou comptines : «Duerme negrito», «Punay» ou encore «De colores».

Il est par ailleurs fréquent que le spectacle de VIDALA soit précédé d'une première partie en lien avec nos thématiques ou liée à un travail de restitution d'atelier ou de master-classes développé en amont avec les établissements scolaires et écoles de musique ou conservatoire. Dans certains cas, le travail de restitution peut être intégré au déroulé du concert, que ce soit à travers des chants, des polyrythmies corporelles et percussions voire de nouvelles orchestrations. Quel que soit le cadre, scolaire ou tout public, l'échange "bords de scène" est proposé avec le public.

## Répertoires et durées

### Version originale (out public, collèges et lycées) : 1h22

1. SI SE CALLA EL CANTOR (Horacio Guarany – Argentine)
2. YA NO SOMOS NOSOTROS (Patricio Manns – Chili)
3. A DESALAMBRAR (Daniel Viglietti – Uruguay)
4. TE RECUERDO AMANDA (Victor Jara – Chili)
5. TODO CAMBIA (Julio Numhauser – Chili)
6. CANARIOS (Gaspar Senz – Espagne)
7. LA MALDICION DE MALINCHE (Gabino Palomares – Mexique)
8. EL FUEGO DEL DESHONOR (Vidala - France)
9. LOS HERMANOS (Atahualpa Yupanqui – Argentine)
10. QUE VIVA MI MAMA (Nicomedes Santa Cruz – Pérou)
11. SIEMBRA (Jose Fogaça / Vitor Ramil – Brésil)
12. LA CANCION DEL DERRUMBE INDIO (Fernando Figueredo Iramain - Argentine)
13. A VICTOR (Vidala - France)
14. AY CANTO QUE MAL ME SALES (Victor Jara / Isabel Parra – Chili)
15. CANCION CON TODOS (A. Tejada Gomez / Cesar Isella – Argentine)
16. TODAVIA CANTAMOS (Victor Heredia – Argentine)
17. GRACIAS A LA VIDA (Violeta Parra – Chili)
18. LA CARTA (Violeta Parra – Chili)
19. QUE VIVA LA LIBERTAD (Vidala – France)

## Version 1h09 - tout public, collèges, lycées

1. SI SE CALLA EL CANTOR (Horacio Guarany – Argentine)
2. YA NO SOMOS NOSOTROS (Patricio Manns – Chili)
3. TE RECUERDO AMANDA (Victor Jara – Chili)
4. TODO CAMBIA (Julio Numhauser – Chili)
5. LA MALDICION DE MALINCHE (Gabino Palomares – Mexique)
6. EL FUEGO DEL DESHONOR (Vidala - France)
7. QUE VIVA MI MAMA (Nicomedes Santa Cruz – Pérou)
8. SIEMBRA (Jose Fogaça / Vitor Ramil – Brésil)
9. LA CANCION DEL DERRUMBE INDIO (Fernando Figueredo Iramain - Argentine)
10. A VICTOR (Vidala - France)
11. AY CANTO QUE MAL ME SALES (Victor Jara / Isabel Parra – Chili)
12. CANCION CON TODOS (A. Tejada Gomez / Cesar Isella – Argentine)
13. TODAVIA CANTAMOS (Victor Heredia – Argentine)
14. GRACIAS A LA VIDA (Violeta Parra – Chili)
15. LA CARTA (Violeta Parra – Chili)
16. QUE VIVA LA LIBERTAD (Vidala – France)

## Version 45mn - écoles primaire, collèges, lycées

1. SI SE CALLA EL CANTOR (Horacio Guarany – Argentine)
2. YA NO SOMOS NOSOTROS (Patricio Manns – Chili)
3. LA MALDICION DE MALINCHE (Gabino Palomares – Mexique)
4. EL FUEGO DEL DESHONOR (Vidala - France)
5. QUE VIVA MI MAMA (Nicomedes Santa Cruz – Pérou)
6. LA CANCION DEL DERRUMBE INDIO (Fernando Figueredo Iramain - Argentine)
7. A VICTOR (Vidala - France)
8. AY CANTO QUE MAL ME SALES (Victor Jara / Isabel Parra – Chili)
9. CANCION CON TODOS (A. Tejada Gomez / Cesar Isella – Argentine)
10. TODAVIA CANTAMOS (Victor Heredia – Argentine)
11. LA CARTA (Violeta Parra – Chili)
12. QUE VIVA LA LIBERTAD (Vidala – France)

## Version 45 mn - écoles primaires

1. DUERME NEGRITO (traditionnel – Caraïbes)
2. EL POETA (Atahualpa Yupanqui - Argentine)
3. AL JARDIN DE LA REPUBLICA (Virgilio Carmona – Argentine)
4. VIDALA PARA MI SOMBRA (Julio Santos Espinosa)
5. QUE VIVA MI MAMA (Nicomedes Santa Cruz – Pérou)
6. PUNAY (Atahualpa Yupanqui - Argentine)
7. ARRIBA QUEMANDO EL SOL (Violeta Parra – Chili)
8. DE COLORES (traditionnel – Mexique)
9. GRACIAS A LA VIDA (Violeta Parra – Chili)

Le concert peut varier de 5mn entre 45 et 50mn, cela étant dû au passage participatif avec les spectateurs de percussions corporelle après le titre «Arriba quemando al sol». Un temps d'échange avec les musiciens est prévu à la fin du concert qui varie selon les disponibilités des classes.

L'instrumentation est composée de 2 guitares acoustiques amplifiées, 1 guitare FOLK et de deux sets de percussions sonorisées: cajón (Pérou), bombo (Argentine), chalchas, petites percussions (cloches wood block, cabassa, chaines), dobjets détournés devenus percussions (tambour de machine à laver, binette de jardinier, ...) et de 4 voix.

## Action culturelle

Vidala propose une découverte du répertoire traditionnel sud-éméricain, issu du métissage indigène, européen et africain, sous forme d'ateliers où les participant.e.s pourront s'approprier le répertoire à travers l'oralité et engager le corps d'une manière différente par la pratique des percussions corporelles, du chant et de la danse. Ces ateliers mettront l'accent sur un travail basé sur l'oralité (rythmes, percussions, chant, langue espagnole), et pourront être complétés par des partitions (chant choral, chant, écriture rythmique, grilles etc.), les intervenant.e.s pourront également être filmé(e)s / enregistré(e)s pendant les interventions.

Dans la mesure du possible les interventions seront relayées et approfondies par les intervenant(e)s musicien(ne)s en milieu scolaires et les institutrices, instituteurs et participant(e)s pourront également être force de proposition pour approfondir les connaissances générales de l'Amérique latine, histoire, géographie etc...

## Rencontres artistiques et recherches musicologiques

VIDALA porte son attention sur la place qu'occupent les mouvements initiés dans les années 1960, au Chili et en Argentine. Les mouvements de la « Nueva Canción » ou du « Nuevo Cancónnero » sont encore aujourd'hui très enracinés dans la société et dans les processus de créations culturelles.

Ces mouvements sont à l'origine d'une ré-appropriation des musiques traditionnelles, se servant de celles-ci comme supports pour des textes poétiques, célébrant la nature, l'homme dans la nature, la solidarité des peuples, la solitude des grands espaces Sud-Américains ou des textes de luttes accompagnant les révolutions ou encore la lutte contre les dictatures, les droits civiques, l'égalité des hommes et des femmes ou le développement démocratique.

Rendre hommage à ce répertoire riche de sens est un exercice particulièrement exigeant, Vidala s'attache à la ré-interprétation et à la ré-appropriation sans concessions, en intégrant toutes les nourritures musicales collectées au fil des ans... Plusieurs artistes d'origines latino-américaines sont très étroitement connectés au projet de Vidala. Ils soutiennent et favorisent les recherches pour les spectacles en interagissant régulièrement avec les musiciens du groupe depuis de nombreuses années. Les musicien(ne)s de Vidala échangent, communiquent et pratiquent plus particulièrement avec Javier Lazo autour des traditions d'origines afro-péruviennes, ou avec Mariana Mariñelarena autour des musiques du folklore argentin.

## Des passerelles avec d'autres arts

Le spectacle de VIDALA est régulièrement enrichi par d'autres regards à travers des passerelles que le quatuor aime proposer au public pour une découverte encore plus large des peuples et cultures d'Amérique Latine avec :

- **La projection de documentaires** tels que "Tous les jours la nuit", avant ou après concert, oeuvre du photographe / vidéaste suisse Jean-Claude Wicky sur les mineurs et familles de mineurs d'un petit village bolivien ou «Voces de la callejon» de Sophie Bonnin sur les conditions de vie des afro-péruviens.

- **La littérature et la poésie**, proposant régulièrement en accompagnement du concert, des formes de conférences musicales illustrées sur l'histoire de la "Nueva Cancion", permettant ainsi au public d'aller plus loin encore à la découverte de ce mouvement à travers des références bibliographiques, discographiques, cinématographiques, ..., formule proposée notamment dans les médiathèques, conservatoires ou écoles de musique et universités.

- **Les danses tango / milonga** que le trio associe quelques fois sur 3 morceaux appropriés du répertoire avec la complicité de 2 danseurs de la Cie Libertango, proposant au public un "après spectacle" découverte / initiation à ces danses.

- **La peinture** et notamment les oeuvres plastiques de Violeta Parra (Chili) ou de Frida Kahlo (Mexique).

# VIDALA

## les musiciens



### **Séverine SOULAYRES**

Auteur, Compositeur, Chant, guitare.

Auteur compositeur interprète, elle se forme au chant auprès d'Isabelle Eschenbrenner au Centre de la Voix en Rhône Alpes (Lyon). Elle a commencé la guitare à l'âge de 15 ans. Bodhran et mandoline complète son instrumentarium. Nourrie aux musiques du monde, elle chante et compose au sein de Fun Carmen, (chanson rock afro métissée) de 1991 à 2008. En 2004, elle co-fonde le Trio Soulayrès puis SoulAÿrès (folk rock métissé sud-américain, celtique et oriental). En 2010, elle intègre

Avelsinn (musique irlandaise) au chant, guitare et bodhran. Fan de langues étrangères comme de chants du monde, Séverine a été bercée par les voix de Mercedes Sosa et Joan Baez. Conquise par les nouvelles générations de voix telles que Lhasa de Sela, elle commence à parcourir les chansons de Víctor Jara, Violeta Parra, et Atahualpa Yupanqui, cheminement qui aboutira à la création de Vidala.

Expériences / Compétences / pédagogie

Autour des répertoires de l'Amérique Latine

- Interventions scolaires primaires - collèges - universités :
  - direction chorale, voix, technique vocale, prosodie,
  - écriture de textes, compositions et arrangements musicaux,
  - mise en scène - restitution d'ateliers de pratique sous forme de spectacles intégrés au concert Vidala.
  
- Master Class dans des écoles de musiques, conservatoire etc...
  - répertoire traditionnel de la guitare latino-américaine
  - direction d'ensemble
  - voix et technique vocale spécifique du chant latino-américain
  
- Conférence
  - La Nueva Canción et ses poètes.ses, auteur.e.s compositeurs.trices
  - Contexte historique de la Nueva Canción
  - Métissage, Créolités du répertoire propre de la Nueva Canción

Depuis 2009, collaborations avec le Conservatoire de Musique et Danse de Givors (Résidence de 3 ans) et Conservatoire à Rayonnement Intercommunal de Villefranche-sur-Saône (résidence de 1 an), Conservatoire de Quimper, Ecole de Musique Intercommunale de Hautes Terres Communauté Massiac et Murat, Conservatoire à Rayonnement Communal de Vaulx en Velin, Conservatoire de Musique et Danse de Chas-sieu, Ecole de Musique de Crolles Espace Paul Jargot, Ecole Municipale de Musique de Pierre Bénite...

Interventions et ateliers : ENS Lyon, Lycée International Ferney Voltaire, Lycée de Belley, Collège René Pellet (avec deux classes de déficients visuels) Villeurbanne, Ecole Primaire Belledonne Crolles, Lycée Mongré (privé conventionné) Villefranche-sur-Saône, Collège du Val d'Ardières Beaujeu...



## Raphaële FREY-MAIBACH

Percussions, choeurs  
Danse, praticienne en BMC®

Percussionniste issue d'un parcours classique institutionnel, c'est après la rencontre avec son maître El Goyo qu'elle se tourne résolument vers les musiques de traditions orales cubaines. Depuis, elle nourrit ses connaissances au gré de ses voyages à Cuba auprès d'Alberto Villareal, de Millian Gali ou encore de Maximino Duquesne ... Elle s'attache à développer les liens croisés étroits qui unissent les percussions au chant et à la danse, pratiquant les trois éléments avec égal

bonheur au gré des rencontres et des projets.

Elle est à l'origine de la création du groupe Habla' Tambores qui depuis bientôt 25 ans s'attelle à la diffusion et la promotion de la culture afro-cubaine. Très impliquée dans les mécanismes de la transmission, elle anime des ateliers de musique cubaine au Conservatoire à Rayonnement Régional de Lyon (69) et intervient régulièrement pour des organismes de formation continue et en milieu scolaire. Ouverte aux rencontres et aux échanges, elle a participé à la création de «A Foolish Love» projet mêlant jazz, funk et musiques traditionnelles avec Gérard Maimone, Jean Cohen, Tom Bad et Jérôme Duvivier. Elle a accompagné Mona chanteuse pop-rock et a fait partie du trio vocal a capella Girl Talk pour lequel elle a réalisé la plupart des arrangements. Elle est titulaire d'un DE en musiques traditionnelle afro-cubaine option percussions, obtenu au CEFEDM de Lyon en 2002. Elle rejoint VIDALA en février 2020.

### Expériences / Compétences / Pédagogie

- Enseignement initial au CRR de Lyon depuis 2003 :
  - Participation à la création de l'inter-département de percussions.
  - Conception du cursus et enseignement des percussions afro-cubaines.
  - Enseignement des percussions classiques (1er cycles).
  - Enseignement de la danse afro-cubaine pour les élèves des classes à horaires aménagées musique et maîtrise classes de CE2 à CM2.
  - Ateliers de pratique collective basés sur l'oralité tout public inter-générationnels (chants danse et percussions à mains nues).
  - Nombreuses réalisations de spectacles mettant en oeuvre les compétences musicales transmises dans le cadre des cours et ateliers (minimum 3 prestations par an). Voir un exemple de réalisation transversale ici : <https://obatalaprod.com/wololalo/>
  - Ateliers d'éducation somatique depuis 2019/2020.
- Interventions - formation de formateurs
  - CFMI de Lyon formation continue et formation initiale depuis 2000.
  - CNFPT région Rhône-Alpes.
  - CEFEDM Rhône-Alpes formation continue.
- Interventions diverses avec l'appui de l'Association Obatala
  - Lycées, collèges et écoles primaires.
  - Conservatoires et écoles de musiques.
  - MJC et associations.
  - Ehpad, team building...



## Christophe JACQUES

Auteur Compositeur, Guitares, Choeurs.

Techniques son et lumières, management et droits du spectacle vivant.

Auteur compositeur, il étudie et travaille la guitare classique à Genève et le répertoire Sud Américain classique avec Jorge Cardoso (Conservatoire de Madrid). Parallèlement, il joue dans différentes formations de rock'n roll tout en poursuivant ses études. Par la suite, il se forme en son et lumière à l'Université de Leicester (GB). Sa formation lui permettra de travailler auprès d'artistes internationaux en tant que réalisateur studio et ingénieur du son

(Gillie Mc Pherson, Adel Salameh, They Call Me Rico, Chems, ...) et nationaux (Maurice Merle, Tony-nara, Fun Carmen, ...). Co-fondateur du collectif et du label Discographique C'est Pas Des Manières) dont il est aujourd'hui directeur artistique, très investi ans les réseaux et structures réunissant tous les acteurs de la filière Musiques de la région Auvergne Rhône-Alpes, il joue au sein de Soulaÿres, et compose pour des formations de danse et des documentaires. Il est le guitariste principal de la formation Vidala.

### Expériences / Compétences / Pédagogie

#### Autour des répertoires de l'Amérique Latine

- Interventions scolaires primaires - collèges - universités :
  - écriture de textes, compositions et arrangements musicaux,
  - mise en scène - restitution d'ateliers de pratique sous forme de spectacles intégrés au concert Vidala.
- Master Class dans des écoles de musiques, conservatoire etc...
  - répertoire traditionnel de la guitare latino-américaine,
  - direction d'ensemble,
  - technique spécifique de la guitare latino-américaine (Rasgido / main droite / rythmiques),
  - enseignement MAO et techniques de prise de son.
- Conférence
  - La Nueva Canción et ses poètes.ses, auteur.e.s compositeurs.trices
  - Contexte historique de la Nueva Canción
  - Métissage, Créolités du répertoire propre de la Nueva Canción
  - Métiers du spectacle vivant, de la production discographique, des droits, du management...

Depuis 2009, collaborations avec le Conservatoire de Musique et Danse de Givors (Résidence de 3 ans) et Conservatoire à Rayonnement Intercommunal de Villefranche-sur-Saône (résidence de 1 an), Conservatoire de Quimper, Ecole de Musique Intercommunale de Hautes Terres Communauté Massiac et Murat, Conservatoire à Rayonnement Communal de Vaulx en Velin, Conservatoire de Musique et Danse de Chassieu, Ecole de Musique de Crolles Espace Paul Jargot, Ecole Municipale de Musique de Pierre Bénite...

Interventions et ateliers : ENS Lyon, Lycée International Ferney Voltaire, Lycée de Belley, Collège René Pellet (avec deux classes de déficients visuels) Villeurbanne, Ecole Primaire Belledonne Crolles, Lycée Mongré (privé conventionné) Villefranche-sur-Saône, Collège du Val d'Ardières Beaujeu...



## Baptiste ROMANO

Percussions, chœurs.

Spécificités de l'enseignement par l'oralité

Musicien de la rencontre, il exprime son art sur des scènes diverses et variées allant de la scène de théâtre aux caveaux de jazz en passant par des salles d'hôpitaux à des algecos éphémères et jusque dans la rue, scène primordiale de toutes les expressions artistiques. La joie de vivre est son moteur et la musique son véhicule. Sa rencontre quasi mystique avec Louis Armstrong chantant le gospel à dix ans, ses études à l'ENM de Villeurbanne dans le département des musiques cubaines et mandingues à vingt ans, et ses interventions en milieu hospitalier à trente cinq ans, lui ont données une conscience de la qualité de soin que peut apporter la musique dans son écoute et dans sa pratique. Ami de longue date de VIDALA, il apparaît ponctuellement sur quelques dates du trio pour quelques remplacements avant d'intégrer davantage cette belle aventure où il devient en 2020 le 4ème élément essentiel de Vidala.

### Expériences / Compétences / Pédagogie

- Création de l'atelier "rythme et voix" qu'il anime depuis 2010 au sein de la clinique "la villa des roses" dans le 5ème arrondissement de Lyon . l'atelier s'appuie sur le répertoire des musiques afro-cubaine. Son but étant de développer l'écoute de soi et des autres par le biais d'exercices de rythme chantés .
- Interventions - formation de formateurs.
  - CFMI de Lyon formation continue et formation initiale depuis 2000.
  - CNFPT Région Rhône-Alpes.
- Interventions diverses avec l'appui de l'Association Obatala .
  - Lycées, collèges et écoles primaires.
  - Conservatoires et écoles de musiques.
  - MJC et associations.



# LA NUEVA CANCIÓN



# La “Nueva Canción”

*“No puede haber una revolución sin canciones”  
« Il n'y a pas de révolution sans chansons »*

Salvador Allende

## Introduction

Alors que le nouveau Président chilien élu Salvador Allende montait sur le podium en novembre 1970 pour congratuler le peuple en liesse, on pouvait lire une banderole au dessus de sa tête qui disait “On ne peut pas faire une révolution sans chansons”. Quelques années plus tard, la dictature militaire de Pinochet, dans le but de censurer le mouvement de la “Nueva Canción”, proscrit l’usage de nombreux instruments de musique andins...

## Du folklore à la résistance, des histoires, une histoire...

La Nueva Canción prend ses sources dans les mouvements contestataires des années 70 en Amérique du Sud. C'est une forme musicale de type Protest Song, inspiré d'une ré-appropriation du folklore indigène ainsi que du collectage de chansons traditionnelles, sur des textes poétiques, sociaux et contestataires.

Pendant les années 70, de multiples dictatures ont été installées en Amérique du Sud, dans un contexte de guerre froide et de mise en place d'un laboratoire économique ultra-libéral inspiré des théories de Milton Friedman et sous l'impulsion des Chicago Boys (un groupe d'économistes radicaux issus de l'université de Chicago).

Ainsi au Chili, en Argentine, Bolivie, Paraguay, Uruguay, Brésil, Pérou, les coups d'états se sont succédés, laissant en place pour de nombreuses années (jusque dans les années 90 pour certains d'entre eux) des dictatures militaires sanglantes. Dans la plupart de ces pays, les services publics ont été privatisés ou tout simplement détruits, fermés (santé, éducation, universités, retraites). L'Etat de Droit a disparu. Les syndicats ont été interdits, et les richesses nationales privatisées au profit de grandes multinationales et d'une petite oligarchie d'extrême droite. Les citoyens se retrouvant privés de tout et à la merci d'une répression féroce (disparitions, tortures, exécutions de masse, emprisonnements arbitraires, etc...) ont cependant résisté pendant ces années sombres en reconstruisant une société parallèle de solidarité et de résistance en petites structures associatives et en grands mouvements de contestations (grèves, résistance passive, mouvement de guérilla).

Dans ce contexte d'exception, où les droits de l'homme ont été systématiquement déniés, certains artistes Sud Américains ont pris une place particulière dans la résistance de la société civile à la barbarie des dictateurs. Nombre d'entre eux ont connus la prison et la torture, l'exil et parfois la mort. Ainsi les poètes, les musiciens, les chanteurs qui ont constitué le corps de la Nueva Canción ont payé un lourd tribut dans la marche vers la liberté de toutes ces nations. Ils ont pourtant porté les espérances de liberté et de démocratie des peuples Sud Américains et ont fait connaître au monde entier par leur art, le combat des peuples opprimés, créant une mobilisation internationale, qui finira par peser dans le processus de retour à la démocratie.



## Les principaux auteurs de la “Nueva Cancion” dans le répertoire Vidala



### **Víctor Jara (Chili)**

Né en 1932 à San Ignacio. Une des principale figure la Nueva Cancion Chilena. Auteur compositeur de nombreuses chansons contesta-taires , collaborateur du groupe Quilapayun, professeur, directeur de théâtre, ambassadeur culturel du président Chilien Salvador Allende, il soutient le mouvement Unité populaire. Il est assassiné par la junte de Pinochet le 13 septembre 1973 au Stade du Chili. On lui doit “Manifiesto”, véritable profession de foi de la Nueva Cancion.



### **Violeta Parra (Chili)**

Née en 1917. Artiste pluridisciplinaire, auteur compositeur et interprète, pionnière de la Nueva Cancion Chilena. Elle commence un collectage des chansons populaires folkloriques de son pays dans les années 50, elle les répertorie et en enregistre un bon nombre, sauvany ainsi près de 2000 chansons, qui sont aujourd'hui au patri-moine de son pays. Elle écrit de nombreuses chansons, poétiques et contestataires, dont “Gracias a la Vida” qui fera le tour du monde. Elle se suicide en le 5 février 1967.



### **Mercedes Sosa (Argentine)**

Née en 1935. Artiste pluridisciplinaire (cinéma, chanson) dit “la Negra”, elle s'implique dans la Nueva Cancion. Interprète de Violeta Parra, de Victor Jara, mais aussi des poèmes de Felix Luna, elle connaît un immense succès international/ Emprisonnée en 1979, elle est exilée à Paris puis à Madrid. Elle devient ambassadrice de bonne volonté de L'Unesco pour l'Amérique du Sud et pour les Caraïbes. Elle décède en 2009 à Buenos Aires.



### **Atahualpa Yupanqui (Argentine)**

Né en 1908. Poète, compositeur et guitariste virtuose. Dès son jeune âge il visite son pays puis, la Bolivie, découvre la beauté des grands espaces et les conditions épouvantables dans lesquelles vivent les mineurs, les ouvriers et les paysans. Il devient à travers ses chansons le porte parole du peuple. Contraint à l'exil, suite à de nombreux emprisonnements, il se fait connaître en France en faisant la première partie d'Edith Piaf. Il écrira plus de 1500 chansons inspirées de la musique folklorique de son pays, dont "Duerme Negrito", ou "Basta Ya".



### **Daniel Viglietti (Uruguay)**

Né en 1939 à Montevideo . Auteur compositeur, il participe à la revue de résistance Marcha, et créer le Noyau d'éducation musicale, arrêté en 1972, après une intense campagne internationale en faveur de sa libération menée par Jean Paul Sartre, François Mitterrand, entre autres, il est exilé en Argentine, puis en France, où il résidera 11 ans, il poursuivra son oeuvre en faisant des tournées dans le monde entier afin de dénoncer à travers ses chansons, la dictature Uruguayenne et les autres dictatures Sud Américaines, il rentre en 1984 en Uruguay, où il est accueilli comme un héros. Ces chansons sont interprétées dans de nombreux pays, par Victor Jara, Manuel Serrat, Mercedes Sosa ou Chavela Vargas.





# Les formes musicales de la Nueva Cancion

La Nueva Canción est un genre musical que l'on peut apparenter aux Protest Songs aux Etats Unis qui ont vu le jour au début des années 60, sous l'impulsion de grands musiciens américains : Bob DYLAN, Woodie GUTHRIE, Joan BAEZ, Léonard COHEN... Le mouvement de la Nueva Canción initié dans les années 60 au Chili, puis en Espagne sous Franco, s'étendra à toute l'Amérique du Sud et Centrale et inspirera les courants musicaux tels que la Nueva Trova à Cuba, le Tropicalisme au Brésil et la Nova Cançó en Catalogne.

Les textes chantés sont principalement liés aux combats pour la lutte des droits de l'homme, la démocratie, la lutte contre la pauvreté et l'impérialisme. Les formes musicales issues de la musique traditionnelle et folklorique sud-américaine abordées dans le concert de Vidala sont principalement la zamba, vidala, milonga, le tango, la chacarera, le rasguido doble, bolero, ou encore la danza criolla.

## La Zamba

La zamba est une musique et une danse traditionnelle argentine. On ne doit pas la confondre avec le samba brésilien. Cette danse est dérivée de la Zamacueca péruvienne, qui a été créée vers 1824 à Lima, avec des éléments apportés par les danses de cette époque. La zamacueca arriva au Chili vers 1824, puis à Mendoza et entra au nord de l'Argentine depuis la Bolivie. À partir de ce moment on la dansa dans toutes les provinces, sauf Buenos Aires, donnant lieu à la création de quelques descendantes, dont la Zamba. Comme la chacarera, c'est une danse de couple, ou hommes et femmes se font face. C'est une danse de séduction, le contact se faisant uniquement par l'intermédiaire pañuelos (mouchoirs blancs),. Le jeu d'interprétation est un véritable roman... La poésie des paroles évoque souvent l'amour, les drames, la dureté de la vie rurale argentine... La structure du texte d'une zamba est définie de façon stricte : elle comprend deux parties (souvent annoncées lors de l'interprétation par des phrases telles que "Primera" ou "Segunda") de deux strophes chacune, et un refrain. Chaque strophe est composée de quatre vers, de sept syllabes les impairs, et de neuf syllabes les pairs. Les deux derniers vers de chaque strophe sont répétés lors de l'interprétation. Les deux strophes se distinguent par le fait que les rimes de la première sont organisées selon le schéma (A-B-A-B), tandis que la seconde voit ses rimes organisées selon le schéma (A-B-C-B).

## La Vidala

La Vidala est une forme de composition poétique généralement accompagnée de guitare et/ou de percussions et chantée à la voix. Elle a des caractéristiques musicales très particulières et anciennes. Ses mélodies reçoivent également le nom de Yaraví, à Jujuy. Originnaire d'Argentine, sa zone de dispersion comprend toute la région plate de Tucumán, Santiago del Estero et les provinces adjacentes, descendant par l'ouest de la Rioja et de San Juan et remontant sur le territoire bolivien. Chaque zone présente des différences par rapport aux autres. On dit que la Vidala est née dans les montagnes de Santiago en tant que musique de rituels inconnus, c'est un rythme qui emplît de vigueur les corps qui l'entourent, selon la mythologie de Santiago. La vie d'une manière ou d'une autre raconte la vie de la montagne dans un exemple: la vie d'un hachero qui travaille dur en lui, mais sa poésie est très difficile à comprendre, parfois indéchiffrable comme la même montagne. La forme de ces compositions est conditionnée par le texte; on y présente des chansons solo, des quin-tillas ou des sextillas et plus souvent des coplas avec des refrains entremêlés, auxquels une trova est parfois ajoutée. Plusieurs groupes de mélodies sont distingués, selon leurs gammes spécifiques: les anciens modes de RE et FA, la gamme Bimodal, avec une quatrième augmentée, avec seulement la quatrième ou avec les deux alternées, avec les gammes tétraphonique et pentatonique, ou une gamme hybride dernier avec européen, moderne et vieux. La plus constante est le couplage de tiers parallèles. En ce qui concerne l'accompagnement des vidalas, il est de règle qu'elles portent des percussions à la batterie ou des percussions au rythme de la chanson. On y ajoute souvent une guitare qui produit des accords arpégés ou cordés.

## La Milonga

La milonga est un genre musical né dans la pampa argentine, qui est typique d'Argentine, d'Uruguay et de l'État de Rio Grande do Sul au Brésil. Ce genre est également typique de la culture gaúcho.

Elle existe sous deux formes, la milonga pampas, appartenant à la musique dite Surera, et qui est la forme originale, et la milonga ciudadana (milonga urbaine), créée plus tardivement, en 1931, par Sebastián Piana avec Milonga sentimental. La milonga apparaît donc à partir du milieu du XIX<sup>e</sup> siècle dans les faubourgs de Buenos Aires. Mélangeant le candombe afro-argentin (work song rythmé que chantent les esclaves noirs africains) et la habanera cubaine. La milonga se danse techniquement comme le tango, mais le rythme est plus vif, plus alerte, la danse est souvent plus gaie et plus simple.

## Le Tango

Le terme tango, à l'étymologie incertaine, est originaire de la communauté noire d'Amérique latine issue de l'esclavage, et a connu divers sens au sein de cette communauté au cours des siècles, dont l'un des tout premiers fut celui-ci : tango : « Endroit où le négrier parquait les esclaves avant l'embarquement Le tango est une danse sociale et un genre rioplatense (c'est-à-dire du Río de la Plata, soit Buenos Aires et Rosario en Argentine, et Montevideo en Uruguay) né à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle. Comme forme rythmique, il désigne le plus souvent une mesure à deux ou quatre temps plutôt marqués, mais avec un vaste éventail de tempos et de styles rythmiques très différents selon les époques et les orchestres. Le tango comme genre musical englobe quant à lui trois formes musicales sur lesquelles se dansent traditionnellement les pas du tango : tangos, milongas et valse. Le bandonéon, intégré au sein des orchestres de tango, composés majoritairement d'instruments à cordes, est traditionnellement l'instrument phare du tango.

## La Chacarera

La chacarera (Chakarera en Quechua) est un type de musique et une danse traditionnelle en couple originaire du nord d'Argentine (provinces de Catamarca, Salta, Tucumán, Santiago del Estero et Jujuy). Elle se caractérise essentiellement par son rythme ternaire (6/8), l'emploi d'instruments à cordes (guitare et charango vers la cordillère) et du bombo legüero. La Chacarera moderne est caractérisée par l'hémiole/ syncope La mélodie commence en 6/8, et finit en (3/4). Le rythme se fait en frappant la peau et le cerclage en bois du bombo : noire (bois) croche 1 (peau) croche 2 (bois) noire 2 (peau) Le rythme à la guitare ou au charango le reprend en claquant (chasquido) le 1<sup>er</sup> et le 3<sup>e</sup> temps. Chaque province nuance cette danse avec des différences subtiles dans les pas et les rythmes employés. Ainsi, on trouve de la "Chacarera doble", la "Chacarera larga", la "Chacarera trunca", etc.

## Le Rasguido Doble

Le Rasguido Doble ou 'viaduc' est un style musical et une danse d'influence afro-américaine qui correspond au genre de la musique folklorique litoraleña . Il a été promu par le musicien de la Province de Corrientes Mario Millán Medina , lors de la composition du succès " Le ranch 'et le Cambicha ", dans la décennie de 1940 . Pour sa création, Millán Medina s'est inspiré de la manière d'interpréter (et de danser) le chamamé au centre et au sud d' Entre Ríos , en l'assimilant au tango et à la milonga , deux rythmes de racines afro-argentines; dans le même temps, le double grattage a des influences d'autres rythmes afro- argentins. Il est considéré comme un style typique de "Corrientes", alors que l'influence du tango, l'a conduit à dire que c'est un mauvais tango touché . Les influences les plus immédiates sont le fado ou fadinho portugais, qui était à la mode dans les régions frontalières du Brésil, et le soi-disant tanguito montielero", un style typiquement populaire et paysan. Il existe de nombreuses compositions de ce genre au Paraguay. Selon les musiciens, l'interprétation est très exigeante et toujours considérée comme une épreuve de tir. Ses paroles sont généralement d'amour, épiques ou scéniques, mais pas limitatives. En général, les paroles et la musique sont très belles. En Uruguay, Alfredo Zitarrosa et Aníbal Sampayo , entre autres, ont composé des 'litoraleñas'.

## Le Bolero

Le boléro est une danse de bal et de théâtre à trois temps, apparue en Espagne au XVIII<sup>e</sup> siècle. En 1780, le maître à danser de Charles III, Sebastián Lorenzo Cerezo, le codifie et lui donne ses lettres de noblesse à la scène, participant ainsi à la naissance de la danse académique espagnole, l'« escuela bolera ». La vogue du boléro devient telle qu'en 1795, Juan Jacinto Rodríguez de Calderón rédige La Bolerología o quadro de las escuelas del bayle bolero, tales quales eran en 1794 y 1795, en la corte de España, dans laquelle il fustige la multiplication des écoles de boléro et leur tendance à négliger la bienséance. L'origine étymologique du mot « boléro » reste incertaine : pour certains, le mot fait référence au chapeau ou au gilet que portaient les Andalous ;

pour d'autres il désigne le danseur de bolas (boules), mais l'origine la plus vraisemblable paraît être le surnom de « Volero » (le danseur volant) qu'on donnait à Sebastián Cerezo. Le boléro cubain apparaît à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, dans la Province d'Oriente, comme variante binaire et syncopée du boléro espagnol, marqué par la clave. Avec Tristeza, composée en 1883 par José Sanchez, il est adopté ensuite par les Mexicains, puis par toute l'Amérique latine. Influencé par la musique de variété américaine, le boléro cubain se transforme progressivement avec des pas proches du son ou du danzón. La danse de salon appelée rumba, née aux États-Unis, se danse en fait, (contrairement à son nom, la rumba) sur des boléros.

### **La Danza Criolla, Musica Criolla ou Cancion Criolla**

Il s'agit d'un genre varié de musique péruvienne qui présente des influences de la musique africaine, européenne et andine . Le nom du genre reflète la culture côtière du Pérou et l'évolution locale du terme criollo en un élément socialement inclusif de la nation. La musique afro-péruvienne a été créée par des esclaves africains au Pérou durant la période coloniale et au-delà. Les rythmes incluent Festejo , Landó , Socabon, Pregon, Zamacueca et Alcatraz. Beaucoup d'entre eux ont été joués avec un mélange d'instruments espagnols et indiens et ont utilisé les coplas espagnols comme paroles. Ils ont été pratiqués uniquement dans des rassemblements noirs privés jusque dans les années 1950, lorsque des spécialistes de la communauté péruvienne, tels que Nicomedes Santa Cruz , Victoria Santa Cruz et Jose Durand, ont rassemblé des chansons et des danses après s'être battus contre le racisme et leur manque de reconnaissance. Des interprètes tels que Lucila Campos , Caitro Soto , Susana Baca , Eva Ayllon et la compagnie de danse Peru Negro, entre autres, ont attiré l'attention du monde sur ces genres. Le genre le plus populaire de musique criolla au Pérou est la marinera , souvent appelée la danse nationale du pays. Les autres genres principaux sont les vals et le tondero péruviens , le festejo , la polka , le zamacueca , le coplas de l'amor fino et le landó . Le 31 octobre, le Día de la Cancion Criolla a lieu au Pérou.



# VIDALA, les instruments

Origines, histoires, sonorités, fonction, utilisation, les instruments utilisés par VIDALA sont matière à mille et une découvertes et histoires, suscitant également curiosité, créativité, imaginaire. Aux côtés des instruments usuels de la "Nueva Canción", c'est l'occasion de découvrir quelques objets détournés de leur fonction première (tambour de machine à laver, valise en carton, capsules de bouteilles, ...) pour devenir instruments à part entière de l'univers de VIDALA



**Voix**



**Guitare classique**



**Guitare folk**



**Cajon**



**Bombo**



**Bodhran**



**Chajchas**



**Cabassa**



**Cloches wood block**



**Ceinture de capsules**



**Valise en carton / grosse**



**Tambour de machine à laver**

## L'histoire de quelques uns de ces instruments

- **Bombo Legüero**

Le bombo est un instrument typique et traditionnel du "nordeste" de l'Argentine. Il vient de cette région initialement avant de se répandre dans tout le pays et bien plus loin par la suite. C'est un instrument au départ très rustique mais il est toujours fabriqué de la même manière quoi que très amélioré aujourd'hui pas le choix des bois et la tension des cordages plus complexes qu'à l'origine. Il est conçu d'une seule pièce de bois et deux peau de chèvre sont tendues et retournées avant d'être cerclées par un bois plus dense. On termine l'assemblage par une tension de cordes de cuirs. L'origine de ce système de tension viendrait des modèles de tam-bours d'ordonnance espagnols qui comme on le sait envahirent il ya longtemps les pays d'Amérique du sud.

Le bombo propose trois types de sons : un grave au centre de la peau du tambour un aigu sur le cerclage et un son intermédiaire. Traditionnellement il se joue porté sur le côté et principalement par des femmes, ce qui permet de jouer en se déplaçant lors des cérémonies ou des déambulations traditionnelles. Il se joue aussi posé sur la cuisse droite et avec deux baguettes ou entre les jambes légèrement incliné vers le musicien. Petit à petit, on l'a aussi joué posé droit comme un fut de batteur car il a été ajouté dans des sets plus complexes. On le retrouve surtout dans le répertoire folklorique argentin où il accompagne les vidalas, zamacueca, zamba et chacarera. Les rythmes joués et dansés sont le plus souvent en 3/4 et en 6/4.

- **Le cajón**

Les premiers esclaves noirs d'Afrique ont été amenés dès 1535 vers le nouveau monde par les conquistadores; ils apportèrent leurs coutumes, rites, rythmes et danses. Pour accompagner leurs chants, ils frappaient sur les caisses servant à la cueillette des fruits ou délaissées sur le port de El Callao à Lima. Ils déclouaient une planche dessus pour lui donner plus de vibration, la surface de frappe appelée aujourd'hui TAPA. Au fil des siècles, les danses pratiquées par les noirs telles que le Lundu ou même la Zaña, accompagnées par ces divers instruments de fortune, deviennent métissés au contact des cultures hispaniques et indiennes. Elles donneront naissance aux danses afro-péruviennes actuelles telles que la marinera, vals, zamacueca, lando ou festejo... au rythme du on péruvien tel que nous le connaissons actuellement ! Dans les années 70, le guitariste flamenco Paco de Lucia, lors d'une tournée à Lima, fut touché par la sonorité et le rythme que Caitro Soto faisait sortir de son cajón; ce dernier en aurait offert un à Paco de Lucia, lequel revenant en Espagne, l'a introduit dans son flamenco.

Au cajón péruvien, les flamenquistes ont rajoutés à l'intérieur de la caisse des cordes de guitares, apportant ainsi toute sa spécificité au cajón dit "flamenco". La fusion sonore entre la guitare, les taconeos du danseur et le cajón fut un succès immédiat. Très rapidement, le cajón est devenu l'instrument de percussion convoité par les formations flamencas mais reste et restera l'instrument emblématique des esclaves noirs du Pérou.

## Instruments détournés...

Inspirée par cette histoire d'objets détournés qui deviennent des instruments avec des sonorités et une esthétique singulière, la percussionniste de Vidala a décidé de remplacer certains instruments par des objets.

- **La valise**

Vieille valise pêchée dans les vides grenier, faite de carton et percée d'un trou de résonance à l'arrière et équipée d'une pédale de grosse caisse de batterie électronique (plus légère), elle sert de "kick". C'est une apport de sons graves dans le spectre sonore. Cette valise est aussi équipée d'un tambourin à crotales qui apporte un son plus brillant qu'une grosse caisse standard. Le travail de Myriam est rythmique mais aussi de rechercher une "orchestration" de ses sonorités avec deux mains et un pied et d'enrichir son panel rythmique.

- **Les idiophones**

Cette famille rassemble les instruments qui ne sont ni à corde/s, ni à membrane/s, ni à vent. Ils sont fait de matières rigides (végétales, animales ou minérales: bois, bambou, corne, métal, pierre, plastique, verre...) par opposition aux matières dites souples ou élastiques que représentent les cordes, les membranes et l'air. Le terme idiophone vient du latin "idio" qui renvoie à la notion de "soi-même". Nombre de ces instruments présentent une structure simple et c'est la totalité de l'instrument même (idio) qui vibre, qui produit le son (phoné). C'est le cas du gong qui vibre entièrement, du wood-bloc, des cloches... Les idiophones se subdivisent selon leur mode d'ébranlement. On relève cinq mouvements fondamentaux

**Frappement**     - entrechoc  
                      - pilonnement  
                      - secouement

**Pincement**     - raclement

### **Frottement**

Les idiophones constituent probablement la famille instrumentale la plus répandue et les plus diversifiée de par le monde.

- **La ceinture en capsules**

Cette ceinture de chanvre tressée est composée de plusieurs capsules recyclées percées et enroulées sur les cordelettes. Elle vient du Burkina Fasso où les femmes du village les portent autour de la taille pour marquer certaines danses lors de cérémonies festives.

Dans Vidala, elle se frappe sur le tambour de machines à laver afin d'apporter un son métallique plus doux mais très marqué. Myriam l'a choisi pour rappeler, de manière très lointaine mais suggérée, la symbolique des chaînes portées par les esclaves. C'est un son "visuel", à la fois bruitiste et musical.

- **Le tambour de machine à laver**

C'est un vrai tambour de machine à laver ouvert sur le dessus. Il sert à plusieurs choses: le décor car on peut aussi chercher une esthétique forte et marquée pour la scène. Il sert aussi de guiro détourné. Le GUIRO est un racleur en bois dont on gratte les arêtes prononcées avec un bâton. Les instruments raclés tels les bâtons, os et coquilles datent de la préhistoire. Le güiro est utilisé pour produire un son caractéristique renforçant le rythme, en particulier dans la musique latino-américaine. Il sert aussi de surface de frappe pour marquer un son particulièrement sec et métallique.

- **Les wood-blocks**

Le wood-block ou "tambour de bois", est un instrument parallélépipédique ou cylindrique en bois creux avec une ouverture, d'origine africaine. Les tambours de bois africains sont à l'origine des portions de tronc d'arbre allongés sur le sol, creusés longitudinalement, et frappés par des baguettes épaisses. Très sonores, ils servaient à transmettre des messages importants de village en village, par l'intermédiaire de codes rythmiques (un peu comme le "morse" mais basés sur un mimétisme sonore avec la langue parlée).

Des versions plus modernes existent en plastique, (PVC, nylon, bakélite, résine, etc.) pour produire toutes sortes de sons secs, mats et accordés tonalement. Ils sont souvent utilisés en salsa par le timbaleros ou un batteur, pour imiter la clave avec une baguette ou une mailloche, ou agrémenter les solos, de sons inattendus.



© photographe : Jean-Claude Wicky

# Regards croisés sur l'Amérique Latine

Au fur et à mesure du travail de diffusion de ce projet, il est vite apparu intéressant et naturel de proposer une possibilité d'**associer le concert de Vidala au documentaire "Tous les jours la nuit" de Jean-Claude Wicky** pour nourrir le message transmis par les textes du répertoire choisi et également proposer au public une réflexion plus poussée sur ces situations humaines avec pourquoi pas une rencontre – débat avec les artistes.

D'autres films ou documentaires en écho aux thèmes de la "Neuva Cancion" peuvent naturellement être proposés, le cinéma latino-américain que nous découvrons chaque jour de manières fortuite ou au gré de nos concerts dans le cadre de festivals de films / documentaires étant d'une incroyable richesse. Nous en proposons quelques suggestions et références en fin de dossier.

Au-delà de ces regards croisés entre le concert VIDALA et le documentaire "Tous les jours la nuit", nous avons souhaité tisser d'autres passerelles et imaginer d'autres collaborations afin de permettre aux publics de partir à la découverte de ce continent sud-américain sans cesse en mouvements à travers :

- **l'image, la photographie et les arts plastiques**, en proposant notamment un éclairage sur l'oeuvre photographique de Jean-Claude Wicky de ces expositions "Mineros" (sur les mineurs boliviens) et "Hieleros" (sur les chasseurs de glace en Equateur) ou sur l'oeuvre plastique (tapisseries, collages, peintures) de Violeta Parra.
- **la danse, notamment les danses tango / milonga** que nous associons régulièrement à nos concerts avec un couple de danseurs de la Cie Libertango, en l'invitant sur scène sur 2 ou 3 morceaux du répertoire et en proposant au public de poursuivre la rencontre par un temps de découverte et d'initiation pour le plaisir du plus grand nombre, adultes comme enfants.
- **la littérature, la poésie, les musiques enregistrées et le cinéma d'Amérique Latine**, travaillant notamment avec les médiathèques, bibliothèques, festivals de cinéma et/ou documentaires ou littéraires.
- **Les "trésors de la terre" à travers la découverte des spécialités culinaires latino américaines mais également des vins** - chiliens, argentins et autres, en collaboration avec nos ami(es) sud-américains vivant en France ou associations locales.

Ces regards croisés proposés lors des concerts tout public ou scolaires de VIDALA seront naturellement recherchés, suscités et proposés dans le cadre des actions culturelles ou pédagogiques développées dans les établissements scolaires, école ou conservatoires de musique, ...

D'autres regards complémentaires peuvent être imaginés autour **les mémoires ouvrières, minières, paysannes**, et de manière plus générale autour de **l'Homme, des cultures du monde**, présentes dans de nombreux musées, sites patrimoniaux, Centres de Culture Scientifique, Technique et Industrielle...

# VIDALA et les documentaires



La composition des répertoires a été fortement inspirée par de nombreuses oeuvres cinématographiques mais aussi de nombreux documentaires découverts au fil de nos voyages et de nos rencontres, notamment, au tout début de notre aventure celui de notre regretté ami photographe suisse Jean-Claude WICKY, «**TOUS LES JOURS LA NUIT**». Ce fut quelques années plus tard la déterminante rencontre avec Sophie BONNIN, auteure du documentaire «**VOCES DEL CALLEJON**» qui allait devenir une précieuse collaboratrice de VIDALA, réalisant les peintures et tout ce travail de recherche, d'animation et de mise en images de notre création «**UNA HISTORIA AMERICANA**». Puis ce fut le plaisir d'imaginer avec nos amis de Ginga Productions, Yves BENITAH et Patrice PEGEAULT, ce documentaire «**VIDALA, una historia americana**» sorti en mars 2025, présenté en «première» au Cinéma Gérard Philipe de Vénissieux et prochainement disponible en DVD chez L'Harmattan TV.

Ces documentaires et bien d'autres encore à découvrir dans la partie «Ressources de ce dossier» sont désormais régulièrement présentés avant ou après nos concerts en écho à notre propos, dans les théâtres mais également dans le cadre de nombreux festivals de cinéma et documentaires, opportunités de rencontres, échanges et débats entre le public, les auteur(e)s et les musiciens de VIDALA. Il est également un très intéressant support de médiation dans le cadre des projets que VIDALA développe avec les éta-blissements scolaires, les universités, les conservatoires et écoles de musiques, ...

## TOUS LES JOURS LA NUIT

partie 1 (version espagnole) : <https://youtu.be/8NjXxd6KMU>

partie 2 (version espagnole) : <https://youtu.be/6bPIWtwLDh0>

partie 3 (version espagnole) : <https://youtu.be/O6nRjiUkNnM>

## VOCES DEL CALLEJON - Ser afro peruano en Lima

Extraits du documentaire : <http://www.youtube.com/watch?v=NLzDGuCiASY>

Le documentaire complet sous titré en français : <https://vimeo.com/744768980/6f9173d7ae>

## VIDALA, una historia americana

Documentaire intégral : <https://youtu.be/IBfBc9-sIF0>



## TOUS LES JOURS LA NUIT

Titre : TOUS LES JOURS LA NUIT

Durée : 60 min

Genre : Documentaire

Réalisateur : Jean-Claude Wicky

Année de sortie : 2010

Production : Jean-Claude Wicky, Télévision Suisse Romande - Unité des films documentaires, Irène Challand et Gaspard Lamunière, Fonds Regio, Municipalité de Moutier, Direction Développement et Coopération, Berne DDC/DFAE, Commission Culturelle Interjurassienne CCIJ

Langue : espagnol

Sous titres : français, anglais, allemands

### Présentation

Jean Claude Wicky a suivi pendant 10 ans des mineurs Boliviens qui jour après jour descendent dans les mines à la recherche d'étain. Ils travaillent 24h/24h et souvent leur vie ne dépasse pas les 45 ans. Chaque jour, leur travail représente un danger et chaque jour leur compagne guette leur retour. Le gouvernement bolivien n'a jamais structuré le travail dans les mines et à l'ère des nouvelles technologies, ces hommes n'ont quasi aucun revenu, aucune possibilité de se soigner, aucun moment de paix et de repos. Souvent, leurs enfants prennent le même chemin... c'est un calvaire qui se répète. Les témoignages recueillis par Jean Claude Wicky sont à la fois touchants et révoltants et provoquent une réflexion profonde sur la condition des hommes dans certaines parties du monde. Certaines phrases, extraites de leurs témoignages résumant parfaitement leurs conditions et font l'objet d'un recueil de photographies poignant qui porte le nom "Mineros" paru chez Actes Sud.

### Synopsis

Le récit de la dignité des damnés de la terre. Un monde oublié dans les profondeurs des Andes boliviennes, riche en minerais de toutes sortes. Le photographe Jean-Claude Wicky prolonge son travail de photographie sur les mineurs boliviens par un film documentaire. Mineurs et veuves de mineurs nous racontent leur quotidien. Le film aborde aussi des aspects historiques et sociaux et illustre la dure réalité des mineurs, leur dignité, leur fierté, leur culture et leurs traditions bien vivantes. Mêlant séquences filmées et photos, le film entraîne les spectateurs dans les profondeurs de la terre, là où les mineurs affrontent la roche et s'en remettent au diable en personne, là où les poumons se calcinent, où les voix semblent venir du passé, où il y a plus de mots dans les regards que dans n'importe quelle voix, là où les corps dénudés sont des sculptures taillées par la vie mais où l'on devine déjà les veines de la mort. Un regard plein d'humanité sur un labeur qui en est dénué.

### Le réalisateur Jean Claude Wicky

Jean-Claude Wicky est né en 1946 à Moutier, en Suisse et mort le 31 juillet 2016 à Bienne, en Suisse. De 1969 à 1975, il voyage autour du monde et fait ses débuts en photographie lors d'un séjour au Japon, dans les années 1972-73. «A travers l'Amérique indienne», sa première exposition présentée à Moutier en 1978, annonce les travaux qu'il poursuivra et le feront connaître. Entre 1984 et 2001, Jean-Claude Wicky accomplit des séjours répétés dans une trentaine de centres miniers boliviens. Il en résulte l'exposition « Mineros, mineurs de Bolivie » et un livre. Partie de Bolivie, cette exposition tourne toujours en Amérique Latine. Elle se trouve actuellement au Mexique. Présentée dans 34 villes et 12 pays, elle a déjà été visitée par plus de 500000 personnes. Jean-Claude Wicky commence également à partir de 1995 un travail photographique en Asie du Sud-Est. L'exposition «A glimpse of Laos» est présentée à Vientiane, au Laos, en 1997. Il réalise des expositions personnelles et participe à des expositions collectives dans plusieurs villes d'Europe.



## VOCES DEL CALLEJON

Titre : VOCES DEL CALLEJÓN, Ser afro peruano en Lima

Durée : 52 min

Genre : Documentaire

Réalisateur : Sophie Bonnin

Langue : espagnol

Sous titres : français, anglais, allemands

### Présentation

Voces del callejón dresse le portrait des membres de El Milenio, un groupe de musique hors du commun. Ils sont afro péruviens et jouent une musique à la fois traditionnelle et contemporaine, mêlant jazz et rythmes africains, et faisant jaillir l'héritage de leurs ancêtres, ces esclaves jadis amenés d'Afrique. A travers la musique, ils racontent leur souffrance face au racisme et à la pauvreté, expriment avec force et mélancolie leurs revendications. Ce documentaire s'adresse à un public large, l'emmenant loin du cliché andin. Il interpelle également les mélomanes ainsi que ceux qui s'intéressent à l'histoire de la musique, au Pérou, au continent latino américain et à ses traditions. Au XXI<sup>ème</sup> siècle, l'héritage des marques laissées par l'esclavage persiste en Amérique latine. La présence du peuple afro péruvien est insuffisamment connue en Europe et peu de documentaires ont été réalisés sur ce thème.

### Synopsis

Voces del Callejón est une invitation à partager l'association musicale établie par quatre Afro Péruviens : Charo, Roberto, Cata et Peta. Tour à tour, ces héros ordinaires nous dévoilent leur quotidien et leurs souvenirs : la famille, la musique, les fêtes du quartier... Ils racontent l'histoire de la naissance du groupe El Milenio ainsi que l'engagement qui en est à l'origine et qui continue à les inspirer. Leur musique, à la fois triste, coléreuse et joyeuse, narre l'histoire des membres du groupe et traduit l'émotion face au racisme et à la pauvreté environnante. Leur ambition est double : valoriser la culture afro péruvienne et inviter le public à découvrir les richesses de cette culture unique. « Depuis l'Afrique jusqu'aux Amériques, avec du sang et beaucoup de sueur, nous avons imprégné cette terre avec notre belle couleur. » (Mama Negra)

### La réalisatrice Sophie BONNIN

Sophie Bonnin est née en 1982 en Bourgogne (France).

Après l'obtention en 2004 de son DNAP (Diplôme National d'Arts Plastiques, département communication) à l'école des Beaux Arts de Saint-Etienne, elle se consacre à son projet de documentaire sur la culture afro péruvienne. En 2004, elle obtient la bourse «Défi Jeune» délivrée par la région Rhône-Alpes pour le soutien du projet de documentaire. De janvier 2005 à février 2006, elle vit au Pérou, accompagnée d'un ingénieur du son. Ils séjournent pendant 3 mois dans le village afro péruvien El Carmen - Chinchá, où ils animent un atelier pour enfants soutenu par l'association Candela (association lyonnaise), et tournent des images d'archive sur les traditions du village (destinées à la bibliothèque locale). En Avril 2005, ils rencontrent le groupe de musique El Milenio et vont le suivre pendant 6 mois afin de se plonger dans le quotidien des citoyens afro péruviens à Lima. De retour en France elle se consacre au montage de «Voces del Callejón» tout en effectuant divers emplois. En 2007 elle poursuit une formation de 5 mois d'Assistant Réalisateur au CEFPF (Centre Privé de Formation à la Production de Film) à Paris. Depuis l'achèvement de cette formation, elle travaille en tant qu'assistante de réalisation de divers projets cinématographiques (voir expérience professionnelle) et a terminé en 2009 la post production de «Voces del Callejón». «Voces del Callejón» a été présenté au «Centro Cultural de España» à Lima fin mars 2009 et au festival de cinéma de Lima en Août 2009. Elle réalise parallèlement d'autres documentaires : Un documentaire sur les traditions viticoles dans la région du Beaujolais est en cours de montage. Les images d'un récent projet documentaire viennent d'être tournées à Esmeraldas (Équateur) sur un festival de musique et de danse afro. Son intérêt porte particulièrement sur le souci de valorisation des traditions et sur le métissage des époques et des cultures.



# VIDALA et la danse

En 2017, la chorégraphe et danseuse argentine Sol Buffet-Casal de la Cie Libertango, implantée à Lyon, sollicite le trio afin d'avoir l'autorisation d'utiliser 3 morceaux de leur album ainsi qu'un titre de leur autre formation, "SoulAyrès". Mais très rapidement, une évidence s'impose pour que les trois musiciens interviennent en live dans cette création "Heridas" croisant danse tango, danse contemporaine, arts du cirque, vidéo et musique vivante. A la demande de la chorégraphe, Séverine SoulAyrès revisite un magnifique tango, temps fort de cette création qui voit le jour en avril 2018 au Sémaphore d'Irigny.

La complicité est telle que VIDALA ressent le désir, au gré des occasions, des lieux, des espaces, d'associer ces danses tangos et milongas au concert, ponctuant ainsi 3 morceaux de la fin du programme, et de proposer au public un "après-concert" original, temps de découverte et d'initiation à ces danses envoutantes. D'autres regards en mouvement sur cette passionnante Amérique Latine...



© photographe : Cie Libertango

## La chorégraphe, danseuse et enseignante

### Sol Buffet Casal

Sol est argentine, née à Buenos Aires, où elle a appris à danser le tango argentin ; c'est aussi là qu'elle suit sa formation artistique à l'école du Ballet Argentino, sous la direction de Julio Bocca. Très jeune quitte l'Argentine pour danser et enseigner le tango; elle réalise plusieurs tournées, stages et spectacles de tango en compagnie de danseurs et orchestres de renommée internationale, notamment avec « EL silencio » (Allemagne, Russie, Arménie...) En 2002, elle intègre le TDM (Teatro de la Danza de Madrid) d'abord en tant qu'élève, puis en tant que danseuse et comédienne. Depuis 2007 elle danse et dirige à Lyon la CIE LIBERTANGO, destinée à la recherche artistique et à la transmission du tango argentin. Passionnée par le tango et la danse; mais aussi par une recherche profonde autour de l'énergie et du sacré, Sol pratique le yoga depuis nombreuses années. De cette alchimie: tango argentin, yoga, théâtre... résulte un tango authentique, mais multiple et puissant.

[www.libertango.info](http://www.libertango.info)



© photographe : Thierry Rollet



# Projets artistiques et pédagogiques avec les établissements scolaires



© photographe : Thierry Rollet

## Une démarche volontariste en direction du jeune public et des adolescents

Riche de belles et fortes expériences dans le cadre de ses récentes résidences à Givors, à Villefranche-sur-Saône mais également de ces actions culturelles en tournée, les musiciens ont la volonté de transmettre leurs connaissances et savoir faire auprès du jeune public des écoles primaires comme des adolescents des collèges et des lycées qu'il connaissent bien pour avoir travaillé de nombreuses fois avec des élèves et leurs enseignants (cf biographies). Sachant s'adapter à chaque niveau, chaque âge et à l'écoute des équipes enseignantes afin de co-construire de fructueuses collaborations, VIDALA est attaché à :

- Faire participer les élèves à un spectacle de musique vivante, dans l'idée d'un accès à la culture pour tous et de leur faire découvrir un répertoire potentiellement différent de leurs pratiques d'écoute musicale.
- Faire découvrir aux jeunes spectateurs ces formes rythmiques et musicales, qui aujourd'hui sont encore très présentes dans la société sud américaine hispanophone et qui ont largement influencé les formes musicales d'aujourd'hui.
- Ouvrir les enfants et les adolescents à un répertoire entièrement acoustique (instrumentation, sans sons synthétiques ni programmé) mais amplifié, avec un environnement (son et lumières) de qualité.
- Les sensibiliser à un répertoire dont les textes traitent de problèmes qui sont restés résolument d'actualité (mouvement des droits de l'homme, mondialisation, démocratie) et qui méritent d'être mis en lumière.
- Leur permettre de partir à la découverte de ce passionnant continent sud-américain, de ces peuples, de ces cultures, et de la langue espagnole à travers la poésie, le chant, la musique et de nombreuses propositions pédagogiques transversales en lien avec les apprentissages fondamentaux.

Le travail proposé se développe **en amont du concert**, en classe avec l'enseignant ou les professeurs des disciplines concernées mais également à travers **des interventions en classe des musiciens**. Le concert est l'occasion de découvrir enfin le travail artistique de Vidala mais également de développer l'échange avec les artistes et leur équipe. Cela peut-être l'occasion de découvrir **les métiers du spectacle vivant** (chant, musique, costume, mise en scène ...) que l'on découvre sur scène mais également d'autres domaines d'activités essentiels et professionnels sans lesquels le spectacle ne pourrait avoir lieu (le régisseur son, le régisseur lumière, l'administrateur / manager, le chargé de production et de diffusion, ...) présents lors des concerts et ouverts à l'échange . Cela peut-être également, selon les lieux d'accueil et leurs possibilités, l'occasion de **découvrir "l'envers du décor"** à travers une visite commentée du lieu du concert. Le travail peut naturellement se prolonger **après le temps du concert**, afin de prolonger la découverte et **partager le vécu de l'expérience** avec les artistes.



© photographe : Thierry Rollet

## Des actions en direction des écoles primaires (à partir de 6 ans)

Une découverte ludique de la langue, de la musique, des chants, des rythmes, des instruments, des cultures, des pays d'Amérique Latine et d'une langue vivante, l'Espagnol.

### Lecture / écriture / langage / arts plastiques

- Découverte de la langue espagnole et de ses sonorités avec un travail particulier sur 3 chansons du répertoire de VIDALA (voir textes en annexe) qui furent autrefois berceuses et comptines (le contenu de l'histoire, le rythme, le chant...)

- Ecrits de poèmes, rimes, haïkus sur les thèmes chers à la Nueva Cancion tels que les grands espaces, la liberté, l'amour et l'amitié.
- Découverte et pratique autour des arts sud-américains et tout particulièrement des oeuvres de Violeta Parra (tapisseries, collages, huiles) que l'on retrouve dans de nombreux musées en France comme à l'international et notamment sur le site de la Fondation Violeta Parra : [www.fundacionvioletaparra.org](http://www.fundacionvioletaparra.org)

### Découverte musicale et rythmique

- Les rythmes d'Amérique Latine spécifiques : Tango, Chacarera, Rasguido (Zamba).
- Les formes musicales (rythmes et mélodies) développées en Amérique du Sud.
- Les mélanges musicaux entre les européens, les indigènes (indiens) et les esclaves noirs (Afrique).
- Les chants d'Amérique du Sud : Vidala, milonga, baguala, ...
- La Vidala : chant intérieur et solitaire de la montagne et des grands espaces. Le lien avec le blues, et la poésie. Evolution en Argentine au 20ème siècle, tango, milonga.
- Présentation des instruments, de leur histoire, et notamment des percussions, dont certaines utilisées par Vidala sont des objets détournés : tambour de machine à laver, capsules de bouteille, valise en carton, ...
- Les polyrythmies corporelles, découverte de la main et du corps qui peuvent être instruments de musique.

### Découverte de quelques danses d'Amérique Latine

- Ateliers découverte des danses tango, milonga et chacarera avec nos danseurs partenaires de la Cie Libertango de Lyon, en solo, en duo et en groupes.

### Découverte des cultures et des pays d'Amérique Latine

- L'histoire des indiens et des peuples d'Amérique Latine, de l'esclavage, ...
- Découverte des pays, des capitales, des paysages, des climats, ...

## **Déroulé des actions pédagogiques**

### Séances de travail en classe avec les professeurs

- **Travail sur la musique** avec le professeur de musique et notamment à l'aide de percussion corporelle et chant, cette proposition se fait sur 1, 2 ou 3 morceaux choisis du répertoire de Vidala : présentation des morceaux, des histoires racontées dans les chansons, et des auteurs en prenant appui sur le livret du CD "Vidala" dont tous les textes en espagnol sont traduits en français.
- **Travail d'écriture** sur les thèmes chers à la Nueva Cancion tels que les grands espaces, la liberté, l'amour et l'amitié. Pour ce faire, les élèves peuvent rédiger soit sous forme de poèmes en prose rimes ou sous forme de haïku, des textes qu'ils pourront déclamer sur notre instrumental "Milonga Tango", durant le concert. Cette forme libre n'a pas de contraintes de césures, de mélodies ou de rythmes à apprendre. Les enseignants sont donc autonomes et libres de toutes propositions, sans qu'ils aient besoin de la présence physique des musiciens sur ce travail de création. Une fois le texte finalisé, Vidala transmet à la classe le support en musique sur lequel ils pourront répéter leurs poèmes textes ou phrases.
- Choix d'un texte du répertoire de Vidala qui touche particulièrement les élèves et **réalisation des dessins** en écho cette chanson qui seront exposés dans la salle du concert ou le hall d'entrée. La chanson mexicaine intitulée "De Colores" qui évoque que l'amour n'a pas de couleurs car il est de toutes les couleurs, sans discrimination peut être un exemple de morceau à illustrer.

- **Travail plastique** autour des arts sud-américains et tout particulièrement des œuvres de Violeta Parra (tapisseries, collages, huiles) que l'on retrouve dans de nombreux musées en France comme à l'international et notamment sur le site de la Fondation Violeta Parra : [www.fundacionvioletaparra.org](http://www.fundacionvioletaparra.org)
- **Travail autour des autres disciplines** et des pistes pédagogiques proposées.

### Séances de travail en classe avec les musiciens

- **Les élèves jouent (polyrythmies corporelles) et chantent** 1 à 3 morceaux du répertoire de VIDALA avec les musiciens, travail qui peut-être restitué et valorisé sur scène lors de la représentation de VIDALA auquel les classes assistent dans le cadre du projet.

### Concert de Vidala

- **Présentation pédagogique et poétique** de chaque morceau du répertoire de son auteur, de son pays, de son histoire, de son contenu comme de sa forme musicale et rythmique.
- **Participation des élèves** sur 3 morceaux du répertoire à travers le chant et les polyrythmies corporelles.
- **Intégration, restitution et valorisation** dans le concert de VIDALA du travail mené avec les élèves selon le temps de travail mené en amont du spectacle : chants, polyrythmies, lectures de textes ou textes réalisés par les élèves, accompagnés par les musiciens, projections de dessins, peintures ou collages.
- **Echange** entre les élèves et les musiciens, présentation des instruments et notamment des percussions utilisées mais aussi sur le vécu du concert, du projet, ...



© photographie : Thierry Rollet

## **Avec les collèges et lycées**

**Une approche transversale à la croisée des disciplines**

### Histoire / géographie

- Le contexte historique des auteurs abordés dans le répertoire de Vidala, leur philosophie, leurs engagements et leurs luttes.
- La Nueva Canción, mouvement de résistance non violent faces aux dictatures, engagement des artistes dans la société, mouvement des droits de l'homme et retour à la démocratie.

- Histoire de la colonisation de l'Amérique du Sud, de la démocratie et de la mise en place des dictatures dans les années soixante dix.
- Mise en parallèle des conditions de vie en Europe et en Amérique du Sud, réflexion sur la place de l'homme dans l'économie.

### Economie

- Comment s'est mis en place le laboratoire ultra-libéral en Amérique du sud ?
- Impérialisme et mondialisation, système économique basé sur la monoculture, privatisations des ressources naturelles, Mouvement des sans terre au Brésil.
- Evolution de l'économie avec le retour des démocraties (nationalisation, mouvement coopératif, redistribution des terres, monoculture et agriculture vivrière)

### Linguistique

- L'espagnol parlé en Amérique du Sud, la littérature et la poésie Sud-Américaine.

### Musique

- Les rythmes d'Amérique Latine spécifiques : Tango, Chacarera, Rasguido (Zamba)

- Les formes musicales (rythmes et mélodies) développées en Amérique du Sud : quels liens avec la musique baroque européenne? Apport des instruments à cordes pincées et frottées, des percussions européennes (tambour militaire devenu bombo), formes musicales.
- Les mélanges musicaux entre les européens, les indigènes (indiens) et les esclaves noirs (Afrique). Rythmes, danses et formes mélodiques.
- Les chants d'Amérique du Sud : Vidala, milonga, baguala
- La Vidala : chant intérieur et solitaire de la montagne et des grands espaces. Le lien avec le blues, et la poésie. Evolution en Argentine au 20ème siècle, tango, milonga.
- Présentation des instruments, de leur histoire, et notamment des percussions, dont certaines utilisées par Vidala sont des objets détournés : tambour de machine à laver, capsules de bouteille, valise en carton, ...
- Les polyrythmies corporelles, découverte de la main et du corps qui peuvent être instruments de musique.

### Danses d'Amérique Latine

- Ateliers découverte des danses tango, milonga et chacarera avec nos danseurs partenaires de la Cie Libertango de Lyon, en solo, en duo et en groupes.

### Littérature

- Etude des textes et des auteurs abordés par Vidala : Atahuallpa Yupanqui, Víctor Jara, Mercedes Sosa (Voir présentation des auteurs en page 11)

### Arts plastiques / photographie

- Découverte, étude et pratique autour des arts sud-américains et tout particulièrement des oeuvres de Violeta Parra (tapisseries, collages, huiles) que l'on retrouve dans de nombreux musées en France comme à l'international et notamment sur le site de la Fondation Violeta Parra (voir page 42) : [www.fundacionvioletaparra.org](http://www.fundacionvioletaparra.org)
- Découverte et discussions autour des photographies de Jean-Claude Wicky à travers ces 2 principales expositions / collections : "Mineros" sur les mineurs boliviens édité chez Actes Sud, et "Hieleros" sur les chasseurs de glace en Equateur (voir page 40) : [www.touslesjourslanuit.com](http://www.touslesjourslanuit.com)

## **Déroulé des actions pédagogiques**

Le projet peut se diviser en 5 temps. Ces 5 étapes peuvent se moduler selon les établissements mais également en supprimer selon les budgets.

### Projection du film

- Visionnage du film de Jean Claude Wicky avec temps d'échange sur le sujet avec les professeurs. Cette étape se fait sans la présence des musiciens. Les professeurs d'histoire - géographie et/ou d'économie peuvent insérer le visionnage dans leurs cours (voir page 24).

### Séances de travail en classe avec les professeurs

- Travail sur la musique avec le professeur de musique et notamment à l'aide de percussion corporelle et chant, cette proposition se fait sur 3 morceaux choisis du répertoire de Vidala : présentation des morceaux et des auteurs.
- Travail sur les textes avec le professeur d'espagnol sur les mêmes morceaux travaillés en cours de musique : traduction et étude de texte.
- Travail autour des autres disciplines.

### Séances de travail en classe avec les musiciens

- Les élèves jouent (polyrythmies corporelles) et chantent 1 à 3 morceaux du répertoire de VIDALA avec les musiciens, travail qui peut-être restitué et valorisé sur scène lors de la représentation de VIDALA auquel les classes assistent dans le cadre du projet.

### Concert de Vidala

- Courte présentation du mouvement de la “Nueva Cancion” adapté selon les âges et les niveaux.
- Présentation à chaque morceau du répertoire de son auteur, de son pays, de son contenu poétique comme de sa forme musicale et rythmique.
- Participation des élèves sur 3 morceaux du répertoire à travers le chant et les polyrythmies corporelles.
- Intégration, restitution et valorisation dans le concert de VIDALA du travail mené avec les élèves selon le temps de travail mené en amont du spectacle : chants, polyrythmies, lectures de textes ou textes réalisés par les élèves, accompagnés par les musiciens, projections de dessins, peintures ou collages.
- Echange / débat entre les élèves et les musiciens, présentation des instruments et notamment des percussions utilisées mais aussi sur le vécu du concert, du projet, ...

Les artistes et l'équipe de production de Vidala resteront évidemment à l'écoute des professeurs et de leurs demandes. D'autres axes pédagogiques peuvent être suggérés.

## 3 chansons du répertoire VIDALA au coeur des collaborations

Parmi le vaste répertoire de VIDALA, nous avons accordé une attention toute particulière à proposer aux élèves des écoles, collèges ou lycées de travailler en particulier sur 3 d'entre elles aux origines, aux univers, aux formes musicales rythmiques différentes mais portant chacune des valeurs essentielles à partager. Les textes de ces 3 chansons sont présentés en page avec leur traduction en français mais en voici un avant-propos.



- **Duerme Negrito**

Cette ancienne berceuse, collectée entre les Cités du Venezuela et de la Colombie, est toujours chantée aujourd'hui. Elle raconte l'histoire d'une esclave noire qui, avant de partir travailler dans les champs de café, confie son petit enfant à sa voisine; esclave elle aussi. Celle-ci le rassure en lui disant que sa maman lui ramènera des tas de bonnes choses à manger, de la viande, des fruits, ... Dores petit enfant noir est une “poignante” où pour endormir l'enfant d'esclave, on lui promet des choses merveilleuses pour apaiser ses conditions de vie bien difficiles.

- **De Colores**

Cette chanson d'origine mexicaine est très célèbre dans de nombreux pays d'Amérique Latine. Chantée dans les écoles, mais aussi par les ouvriers, elle raconte que dans la Nature, l'Amour n'a pas de limites et qu'il peut-être de toutes les couleurs. Elle évoque avec humour les animaux de la ferme et cette explosion de vie qui touche même la poule et le coq. C'est une chanson pleine de joie qui nous rappelle que l'Amour est source de vie, sans frontière, sans couleur, une force universelle.

- **Los Hermanos**

Cette magnifique chanson d'Atahualpa Yupanqui est une ode à la fraternité. “J'ai tant de frères” que je ne peux les compter, dans la pampa, dans la vallée et sur la mer”... Yupanqui nous évoque ici, que, qu'elle que soit leurs origines, leurs provenances, leurs lieux de vie, les hommes sont tous frères, liés entre eux d'où qu'ils viennent. Avec une soeur commune à tous qui s'appelle “Liberté”.

VIDALA  
TE RECUERDO  
ALFONSINA  
2 GARDENIAS  
PUNAY  
EL PAYANDE  
MILONGA TANGO  
LOS HERMANOS  
PAJARO LIBRE  
A DESALAMBRAR  
3 HERIDAS  
GRACIAS A LA VIDA  
DE COLORES  
MANIFIESTO  
EL POETA

## "Manifiesto"

Yo no canto por cantar  
ni por tener buena voz,  
canto porque la guitarra  
tiene sentido y razón.

5 Tiene corazón de tierra  
y alas de palomita,  
es como el agua bendita,  
santigua glorias y penas.

10 Aquí se encajó mi canto,  
como dijera Violeta,  
guitarra trabajadora  
con olor a primavera.

Que no es guitarra de ricos  
ni cosa que se parezca.

15 Mi canto es de los andamios  
para alcanzar las estrellas,  
que el canto tiene sentido  
cuando palpita en las venas  
del que morirá cantando  
20 las verdades verdaderas,

no las lisonjas fugaces  
ni las famas extranjeras  
sino el canto de una lonja  
25 hasta el fondo de la tierra.

Ahí donde llega todo  
y donde todo comienza  
canto que ha sido valiente  
siempre será canción nueva.

Víctor JARA

# Textes du répertoire intégral

## UNA HISTORIA AMERICANA

- SI SE CALLA EL CANTOR (Horacio Guarany – Argentine)  
YA NO SOMOS NOSOTROS (Patricio Manns – Chili)  
A DESALAMBRAR (Daniel Viglietti – Uruguay)  
TE RECUERDO AMANDA (Victor Jara – Chili)  
TODO CAMBIA (Julio Numhauser – Chili)  
CANARIOS (Gaspar Senz – Espagne)  
LA MALDICION DE MALINCHE (Gabino Palomares – Mexique)  
EL FUEGO DEL DESHONOR (Vidala - France)  
LOS HERMANOS (Atahualpa Yupanqui – Argentine)  
QUE VIVA MI MAMA (Nicomedes Santa Cruz – Pérou)  
SIEMBRA (Jose Fogaça / Vitor Ramil – Brésil)  
LA CANCION DEL DERRUMBE INDIO (Fernando Figueredo Iramain - Argentine)  
A VICTOR (Vidala - France)  
AY CANTO QUE MAL ME SALES (Victor Jara / Isabel Parra – Chili)  
CANCION CON TODOS (A. Tejada Gomez / Cesar Isella – Argentine)  
TODAVIA CANTAMOS (Victor Heredia – Argentine)  
GRACIAS A LA VIDA (Violeta Parra – Chili)  
LA CARTA (Violeta Parra – Chili)  
QUE VIVA LA LIBERTAD (Vidala – France)

## SI SE CALLA EL CANTOR

Horacio Guarany - Argentine – 1970

Si se calla el cantor, calla la vida  
Porque la vida, la vida misma es toda un canto,  
Si se calla el cantor, muere de espanto  
La esperanza, la luz y la alegría.

Si se calla el cantor, se quedan solos  
Los humildes gorriones de los diarios ;  
Los obreros del puerto se persignan  
¿Quién habrá de luchar por su salario?

¿Qué ha de ser de la vida,  
Si el que canta no levanta su voz  
En las tribunas por el que sufre,  
Por el que no hay ninguna razón  
Que lo condene a andar sin manta?

Si se calla el cantor, muere la rosa,  
¿De qué sirve la rosa sin el canto?  
Debe el canto ser luz, sobre los campos,  
Iluminando siempre a los de abajo.

Que no calle el cantor, porque el silencio  
Cobarde apaña la maldad que oprime  
No saben los cantores de agachadas,  
No callarán jamás de frente al crimen.

Que se levanten todas las banderas  
Cuando el cantor se plante con su grito ;  
Que mil guitarras desangren en la noche  
Una inmortal canción al infinito.

Si se calla el cantor, calla la vida.

## SI LE CHANTEUR SE TAIT

Horacio Guarany - Argentine – 1970

Si le chanteur se tait, la vie se tait  
Car la vie, la vie même est tout un chant,  
Si le chanteur se tait, se meurent d'effroi  
L'espoir, la lumière et la joie.

Si le chanteur se tait, ce sera la solitude  
Pour les humbles petits vendeurs de journaux ;  
Les ouvriers du port se signent  
Qui pourra bien lutter pour leur salaire ?

Que sera donc la vie  
Si le chanteur n'élève pas sa voix  
Dans les tribunes, pour celui qui souffre,  
Pour celui qui n'a aucune raison  
D'être condamné à vivre dans le dénuement ?

Si le chanteur se tait, la rose se meurt,  
A quoi sert la rose sans le chant ?  
Le chant doit être une lumière sur les champs  
Qui éclaire toujours ceux d'en-bas.

Que le chanteur ne se taise pas, car le silence  
Couvre lâchement la dureté de l'oppression,  
Les chanteurs ne connaissent pas la dissimulation  
Et ne se tairont jamais face au crime.

Que se lèvent tous les étendards  
Quand le chanteur se dressera là avec son cri,  
Que mille guitares se saignent dans la nuit  
D'une immortelle chanson à l'infini.

Si le chanteur se tait, la vie se tait.



## YA NO SOMOS NOSOTROS

Patricio Manns - Chili – 1965

Aquí donde usted nos ve  
como dueños de la tierra,  
pa' no morirnos de pobres,  
pasamos la vida en guerra.

Somos pobres, somos ricos,  
nadie sabe lo que somos  
con las penas de mi pago  
fl orecieron los aromos.

¡Qué caray! apenas gritan  
que hay metal en el potrero,  
viene el gringo desde el norte,  
¡lo saca y deja el a'ujero!

¡Qué caray! apenas grito  
que me siento libertario,  
me cambian la vestimenta  
por una de presidiario.

La tierra tuvo a mi abuelo,  
tuvo a mi padre y mi madre  
y al hijo que nació d'ellos,  
no hay ni perro que le ladre.

Yo defi endo mi derecho  
que no es el derecho de otro,  
¡pero qué caray! 'toy viendo  
que ya no somos nosotros.

Ya no somos de este valle,  
ya no somos de este monte  
y todo lo que uno labra  
se va, usted sabe pa' dónde.

Chacarera, chacarera,  
chacarera de mi pago,  
no me libro de esta plaga  
ni por más fuerza que le hago.

## NOUS SOMMES DÉPOSSÉDÉS DE NOUS-MÊME

Patricio Manns - Chili – 1965

Ici alors que vous nous voyez  
comme maîtres de la terre,  
pour ne pas mourir dans la misère,  
nous passons notre vie en guerre.

Si nous sommes pauvres  
ou si nous sommes riches,  
personne ne le sait  
c'est avec les peines de ma terre natale  
qu'ont fleuri les acacias.

Merde alors ! À peine crie-t-on  
qu'il y a du minerai dans l'enclos,  
que le gringo débarque du Nord,  
l'extrait et ne laisse qu'un trou !

Merde alors ! À peine crie-je  
que je me sens anarchiste,  
qu'on change mes vêtements  
pour une tenue de forçat.

Mon grand-père est né de la terre,  
mon père et ma mère aussi  
quant au fi ls qu'ils ont eu,  
pas un chien ne vient le pleurer.

Je défends mon dû  
qui n'est pas le dû d'un autre,  
mais, merde alors ! Je vois bien  
que nous sommes dépossédés de nous-même.

Nous sommes dépossédés de cette vallée,  
nous sommes dépossédés de cette forêt  
et tout ce que l'on cultive  
s'en va où vous savez.

Chacarera, chacarera,  
chacarera de ma terre natale,  
je ne peux me libérer de ce fléau  
malgré tous mes efforts.



## A DESALAMBRAR

Daniel Viglietti - Uruguay – 1968

Yo pregunto a los presentes  
Si no se han puesto a pensar  
Que esta tierra es de nosotros  
Y no del que tenga más.

Yo pregunto si en la tierra  
Nunca habrá pensado usted  
Que si las manos son nuestras  
Es nuestro lo que nos den.

A desalambrar, a desalambrar  
Que la tierra es nuestra  
Es tuya y de aquel,  
De Pedro y María, de Juan y José.

Si molesto con mi canto  
A alguien que no quiera oír  
Le aseguro que es un gringo  
O un dueño de este país.

Yo pregunto a los presentes  
Si no se han puesto a pensar  
Que esta tierra es de nosotros  
Y no del que tenga más.

A desalambrar, a desalambrar  
Que la tierra es nuestra,  
Es tuya y de aquel,  
De Pedro y María, de Juan y José.

Si molesto con mi canto  
A alguien que no quiera oír  
Le aseguro que es un gringo  
O un dueño del Uruguay.

## COUPONS LES BARBELÉS

Daniel Viglietti - Uruguay – 1968

Je demande à ceux ici présents  
S'ils n'ont jamais songé  
Que cette terre est à nous  
Plutôt qu'à celui qui en possède le plus.

Je demande si, sur cette terre,  
Vous n'avez jamais songé  
Que puisque ces mains sont les nôtres  
Ce qu'elles produisent est à nous.

Coupons les barbelés, coupons les barbelés  
Car la terre est à nous,  
Elle est à toi et à lui,  
A Pedro, à Maria, à Juan et José.

Si avec mon chant je dérange  
Quelqu'un qui ne veut pas entendre  
Je vous garantis que c'est un gringo  
Ou un riche propriétaire de ce pays.

Je demande à ceux ici présents  
S'ils n'ont jamais songé  
Que cette terre est à nous  
Plutôt qu'à celui qui en possède le plus.

Coupons les barbelés, coupons les barbelés  
Car la terre est à nous,  
Elle est à toi et à lui,  
A Pedro, à Maria, à Juan et José.

Si avec mon chant je dérange  
Quelqu'un qui ne veut pas entendre  
Je vous garantis que c'est un gringo  
Ou un riche propriétaire d'Uruguay.



## TE RECUERDO AMANDA

Sur la musique "L'onde de nos cœurs" de Vidala  
Víctor Jara - Chili - 1969

Te recuerdo Amanda  
La calle mojada  
Corriendo a la fábrica  
Donde trabajaba Manuel.

La sonrisa ancha  
La lluvia en el pelo  
No importaba nada  
Ibas a encontrarte con él  
Con él, con él,  
Son cinco minutos  
La vida es eterna  
En cinco minutos.

Suena la sirena  
De vuelta al trabajo  
Y tú caminando  
Lo iluminas todo  
Los cinco minutos  
Te hacen florecer.

La sonrisa ancha  
La lluvia en el pelo  
No importaba nada  
Ibas a encontrarte con él  
Con él, con él,  
Que partió a la sierra  
Que nunca hizo daño  
Que partió a la sierra  
Y en cinco minutos  
Quedó destrozado.

Suena la sirena,  
De vuelta al trabajo  
Muchos no volvieron  
Tampoco Manuel.

## JE ME SOUVIENS DE TOI AMANDA

Sur la musique "L'onde de nos cœurs" de Vidala  
Víctor Jara - Chili - 1969

Je me souviens de toi Amanda  
La rue mouillée  
Et toi qui courait à l'usine  
Où travaillait Manuel.

Ton grand sourire  
La pluie dans tes cheveux  
Plus rien n'avait d'importance  
Tu allais le retrouver lui  
Lui, lui,  
Cinq minutes seulement  
La vie est éternelle  
En cinq minutes.

La sirène retentit  
Le travail reprend  
Et toi, en repartant  
Tu rayannes  
Ces cinq minutes  
Te font fleurir.

Ton grand sourire  
La pluie dans tes cheveux  
Plus rien n'avait d'importance  
Tu allais le retrouver lui  
Lui, lui,  
Qui a pris le maquis  
Lui qui n'a jamais fait de mal  
Lui qui a pris le maquis  
Et en cinq minutes  
A été massacré.

La sirène retentit  
Le travail reprend  
Beaucoup ne sont pas revenus  
Manuel non plus.



## TODO CAMBIA

Julio Numhauser - Chili – 1982

Cambia lo superficial  
Cambia también lo profundo  
Cambia el modo de pensar  
Cambia todo en este mundo

Cambia el clima con los años  
Cambia el pastor su rebaño  
Y así como todo cambia  
Que yo cambie no es extraño

Cambia el más fi no brillante  
De mano en mano su brillo  
Cambia el nido el pajarillo  
Cambia el sentir un amante

Cambia el rumbo el caminante  
Aunque esto le cause daño  
Y así como todo cambia  
Que yo cambie no es extraño

Cambia todo cambia

Cambia el sol en su carrera  
Cuando la noche subsiste  
Cambia la planta y se viste  
De verde en la primavera

Cambia el pelaje la fiera  
Cambia el cabello el anciano  
Y así como todo cambia  
Que yo cambie no es extraño

Cambia todo cambia

Pero no cambia mi amor  
Por más lejos que me encuentre  
Ni el recuerdo ni el dolor  
De mi pueblo y de mi gente  
Y lo que cambió ayer  
Tendrá que cambiar mañana  
Así como cambio yo  
En esta tierra lejana

Cambia todo cambia...

## TOUT CHANGE

Julio Numhauser - Chili – 1982

Ce qui est superficiel change  
Ce qui est profond aussi  
La façon de penser change  
Tout change en ce monde

Le climat change avec les années  
Le berger change de troupeau  
Et ainsi, comme tout change,  
Rien d'étrange à ce que je change aussi

Le diamant le plus fin perd  
Son éclat, de main en main,  
Le petit oiseau change de nid  
Un amant change de sentiments

Le marcheur change de direction  
Même si cela lui coûte  
Et ainsi, comme tout change,  
Rien d'étrange à ce que je change aussi

Tout change

Le soleil change dans sa course  
Quand la nuit perdure  
La plante change et se pare  
De vert au printemps

Le fauve change son pelage  
Les cheveux du vieillard changent  
Et ainsi, comme tout change,  
Rien d'étrange à ce que je change aussi

Tout change

Mais mon amour lui ne change pas  
Du plus loin que je me trouve  
Non plus que le souvenir et la douleur  
De mon peuple et de mes proches

Et ce qui a changé hier  
Devra changer demain  
Tout comme moi je change  
Sur cette terre lointaine  
Tout change...



## LA MALDICIÓN DE MALINCHE

Gabino Palomares - Mexique – 1974

Del mar los vieron llegar  
Mis hermanos emplumados  
Eran los hombres barbados  
De la profecía esperada.

Se oyó la voz del monarca  
De que el dios había llegado  
Y les abrimos la puerta  
Por temor a lo ignorado.

Iban montados en bestias  
Como demonios del mal  
Iban con fuego en las manos  
Y cubiertos de metal.

Sólo el valor de unos cuantos  
Les opuso resistencia  
Y al mirar correr la sangre  
Se llenaron de vergüenza.

Porque los dioses ni comen  
Ni gozan con lo robado  
Y cuando nos dimos cuenta  
Ya todo estaba acabado.

Y en ese error entregamos  
La grandeza del pasado  
Y en ese error nos quedamos  
Trescientos años esclavos.

Se nos quedó el maleficio  
De brindar al extranjero  
Nuestra fe, nuestra cultura,  
Nuestro pan, nuestro dinero.

Y les seguimos cambiando  
Oro por cuentas de vidrio  
Y damos nuestras riquezas  
Por sus espejos con brillo.

Hoy, en pleno siglo veintiuno  
Nos siguen llegando rubios  
Y les abrimos la casa  
Y los llamamos amigos.

Pero si llega cansado  
Un indio de andar la sierra  
Lo humillamos y lo vemos  
Como extraño por su tierra.

... / ...

## LA MALÉDICTION DE MALINCHE

Gabino Palomares - Mexique – 1974

Du large, mes frères emplumés  
Les virent arriver  
C'étaient les hommes barbus  
Que la prophétie annonçait.

On entendit la voix du Monarque dire  
Que le dieu était arrivé  
Et nous leur ouvrîmes la porte  
Ignorants et craintifs.

Ils chevauchaient des bêtes  
Tels des démons du mal  
Ils avaient du feu dans les mains  
Et étaient couverts de métal.

Seul le courage de quelques-uns  
Leur opposa une résistance  
Et en voyant le sang couler  
Ils furent remplis de honte.

Car les dieux ne mangent  
Ni ne jouissent de vies volées  
Et quand nous avons enfin compris  
C'était déjà trop tard.

Et à cause de cette erreur nous leur avons livré  
La grandeur de notre passé  
Et à cause de cette erreur nous sommes restés  
Esclaves pendant trois cents ans.

Ce maléfice ne nous a pas quittés  
Celui d'offrir à l'étranger  
Notre foi, notre culture,  
Notre pain, notre argent.

Aujourd'hui, nous continuons d'échanger  
Notre or contre des perles de verre  
Et nous cédonos nos richesses  
Contre leurs miroirs étincelants.

Aujourd'hui, en plein 21<sup>e</sup> siècle  
Continuent d'arriver des blonds  
Et nous leur ouvrons la maison  
Et les appelons nos amis.

Mais si arrive un Indien,  
Fatigué d'avoir couru la sierra  
Nous l'humilions et le traitons  
Comme un étranger sur sa propre terre.

.../ ...

Tu, hipócrita que te muestras  
Humilde ante el extranjero  
Pero te vuelves soberbio  
Con tus hermanos del pueblo.

Oh, maldición de Malinche,  
Enfermedad del presente  
¿Cuándo dejarás mi tierra?  
¿Cuándo harás libre a mi gente?

Toi, l'hypocrite, qui te montres  
Soumis face à l'étranger  
Mais qui deviens arrogant  
Envers tes propres frères.

Oh, Malédiction de Malinche,  
Maladie de notre temps  
Quand quitteras-tu ma terre ?  
Quand mon peuple sera-t-il enfin délivré de toi ?



## EL FUEGO DEL DESHONOR

Christophe Jacques et Séverine Soulayres / VIDALA

Te pedí que apagaras el fuego  
Que arde y crece en mi pecho  
Te pedí que para siempre te fueras  
Te pedí que nunca volvieras.

Cruzas tú los océanos, los países, las ciudades  
Aguanto yo, me quedo yo sin nada, mala vida  
Estoy dispuesta a todo  
Estoy dispuesta a todo.

Como el río agitado que ahoga  
Las orillas con sus aguas de ira  
La muerte esparcieron tus barcos  
Por las playas, los cerros y los campos.

Cruzas tú los océanos, los países, las ciudades  
Aguanto yo, me quedo yo sin nada, mala vida  
Estoy dispuesta a todo  
Estoy dispuesta a todo.

Los míos se murieron en el olvido  
De tus guerras deshonrosas y del miedo  
Yo soy la que dejaste viva  
De este fruto amargo pena brotará.

Cruzas tú los océanos, los países, las ciudades  
Aguanto yo, me quedo yo sin nada, mala vida  
Cruzas tú los océanos, los países, las ciudades  
Aguanto yo, me quedo yo sin nada, mala vida  
Estoy dispuesta a todo  
Estoy dispuesta a todo.

## LE FEU DU DÉSHONNEUR

Christophe Jacques et Séverine Soulayres / VIDALA

Je t'ai demandé d'éteindre le feu  
Qui brûle et grandit dans mon cœur  
Je t'ai demandé de partir  
De ne plus jamais revenir.

Toi, tu traverses les océans, les pays, les villes  
Moi, j'endure, je n'ai plus rien, quelle vie de chien  
Je suis prête à tout.  
Je suis prête à tout.

Comme la rivière qui dévore  
Les berges dans sa colère  
Tes bateaux ont répandu la mort  
Partout sur nos côtes et sur nos terres.

Toi, tu traverses les océans, les pays, les villes  
Moi, j'endure, je n'ai plus rien, quelle vie de chien  
Je suis prête à tout.  
Je suis prête à tout.

Les miens se sont éteints dans l'oubli  
De tes guerres et de ta fureur  
Je suis celle que tu as laissée en vie  
Portant le fruit de ton déshonneur.

Cruzas tú los océanos, los países, las ciudades  
Aguanto yo, me quedo yo sin nada, mala vida  
Cruzas tú los océanos, los países, las ciudades  
Aguanto yo, me quedo yo sin nada, mala vida  
Estoy dispuesta a todo  
Estoy dispuesta a todo.

## QUE VIVA MI MAMÁ

Nicomedes Santa Cruz - Pérou – 1979

¡Que viva mi mamá,  
que viva mi papá  
y que viva Ramón Castilla  
que nos dió la libertad!

En la esquina de la plaza  
un zambo (1) con pantalones  
gritaba con su boca:  
¡Se acaban los boquerones! (2)

Papito Mumbú que me mandó un papel,  
a ver si podía, caramba, casarme con él.  
Yo le contesté en otro papel  
que sí me casaba, caramba, pero no con él.

¡Porque son buenas mozas!  
Sí ña ña (3)  
¡A lo remos, a lo remos!  
Sí ña ña.

Mi mama, mi taita,  
cuidao con la criatura.  
¡Ingá! ¡Ingá! (4)  
Cuidao con la criatura.



## VIVE MA MAMAN

Nicomedes Santa Cruz - Pérou – 1979

Vive ma maman,  
vive mon papa,  
et vive Ramón Castilla  
qui nous a libérés !

Au coin de la place  
un zambo en pantalon  
hurlait avec sa grande bouche :  
Les anchois, c'est fini !

Papito Mumbú m'a envoyé un message  
pour voir si je voulais bien, caramba, me  
marier avec lui.  
Je lui ai répondu dans un autre message  
que je me mariais bien, caramba, mais pas  
avec lui.

Parce que ce sont de jolies filles !  
Oui, petite  
À vos rames ! À vos rames !  
Oui, petite.

Maman, Papa,  
attention au bébé.  
Ingá !, Ingá !  
Attention au bébé.

(1) Zambo : fils/fille d'afro-descendant.e et d'améri-  
ridien.ne.

(2) Boquerones: jeu de mots intraduisible avec  
"bocaza"; boquerón (anchois) est aussi une  
grande bouche.

(3) Ña ña: mot d'origine quechua.

(4) Ingá: terme afropéruvien qui fait référence aux  
mandingas (personnes d'origine ouest-africaine)  
par opposition à inga (sans accent sur le A) qui  
signifie inca.

## SIEMBRA

José Fogaça / Vitor Ramil - Brésil / Adaptation  
espagnole : Edmundo Font – Mexique

Tenemos que seguir, compañero  
Miedo no hay por el camino cierto  
Unidos para crecer y andar  
Vamos a repartir, compañero  
El campo y el mar  
El pan, la vida, mi brazo, mi pecho  
Hecho para amar

Americana patria morena  
Quiero tener  
Guitarra y canto libre  
En tu amanecer  
En la pampa, mi poncho a volar  
Estera de viento y luna  
Viento y luna

Y vamos a sembrar, compañero  
Con la verdad  
Mañana, frutos y sueños  
Y un día acabar con esta oscuridad  
Vamos a preparar, compañero  
Sin ilusión  
Un nuevo tiempo de paz y abundancia  
En el corazón

Americana patria morena  
Quiero tener  
Guitarra y canto libre  
En tu amanecer  
En la pampa, mi poncho a volar  
Estera de viento y luna  
Viento y luna

Mi guitarra compañero, habla el idioma de  
las aguas, de las piedras,  
De las cárceles, del miedo, del fuego y de la sal  
Mi guitarra lleva los demonios de la  
ternura y de la tempestad  
Es como un caballo que rasga el vientre de la  
noche  
Besa el relámpago y desafía los señores de  
la vida y de la muerte  
Mi guitarra es mi tierra, compañero,  
Es el arado que siembra en la oscuridad un  
tiempo de claridad  
¡Mi guitarra es mi pueblo, compañero!

## SEMAILLES

José Fogaça / Vitor Ramil - Brésil / Adaptation  
espagnole : Edmundo Font – Mexique

Nous devons continuer, camarade  
Il n'y a pas de peur sur le chemin de la vérité  
Unis pour croître et avancer  
Nous allons partager, camarade  
Les champs et la mer  
Le pain, la vie, mes bras, mon cœur  
Fait pour aimer

Patrie américaine, métisse  
Je veux avoir  
Guitare et chant libre  
Dans ton jour naissant,  
Dans la pampa, mon poncho qui vole  
Tapis de vent et de lune  
De vent et de lune

Et nous allons semer, camarade  
Avec la vérité,  
Des lendemains, des fruits et des rêves  
Et un jour en finir avec cette obscurité  
Nous allons préparer, camarade  
Sans illusions  
Une nouvelle ère de paix et de prospérité  
Dans le cœur

Patrie américaine, métisse  
Je veux avoir  
Guitare et chant libre  
Dans ton jour naissant,  
Dans la pampa, mon poncho qui vole  
Tapis de vent et de lune  
De vent et de lune

Ma guitare, camarade parle le langage de  
l'eau, des pierres,  
Des prisons, de la peur, du feu et du sel  
Ma guitare porte les démons de la tendresse  
et de l'orage  
C'est comme un cheval qui déchire le ventre  
de la nuit,  
Elle embrasse les éclairs et défie les seigneurs  
de la vie et de la mort  
Ma guitare, camarade, c'est ma terre,  
C'est la charrue qui sème dans l'obscurité  
une nouvelle ère de clarté  
Ma guitare, camarade, c'est mon peuple !

## CANCIÓN DEL DERRUMBE INDIO

Fernando Figueredo Iramain – Argentine

Juntito a mi corazón,  
Juntito a mí.  
Charango, charanguito,  
¡Qué dulce voz!

Ayúdame a llorar  
El bien que ya perdí.

Charango, charanguito,  
¡Qué dulce voz!

Tuve un Imperio del Sol,  
Grande y feliz.  
El blanco me lo quitó,  
Charanguito.

Llora mi raza vencida  
Por otra civilización.

Charango, charanguito,  
¡Qué gran dolor!

## CHANSON DE L'EFFONDREMENT INDIEN

Fernando Figueredo Iramain – Argentine

Tout contre mon cœur,  
Tout contre moi.  
Mon charango, mon cher charango,  
Quelle douce voix !

Aide-moi à pleurer  
Le bien que j'ai déjà perdu.

Mon charango, mon cher charango,  
Quelle douce voix !

J'avais un Empire du Soleil,  
Grand et heureux.  
Le blanc me l'a pris,  
Mon cher charango.

Mon peuple pleure, vaincu  
Par une autre civilisation.

Mon charango, mon cher charango,  
Quelle immense douleur !



## À VICTOR JARA

Christophe Jacques / Séverine Soulayres / VIDALA

Soy el agua dormida, que nada perturba  
Enterrada bajo la tierra, fuente de paz y luz.  
Soy la gota que cae, la onda de nuestros corazones,  
La memoria de quienes duermen allí  
En lo profundo del Río de la Plata,  
esparcidos por el desierto de Atacama.

Tengo todo el tiempo adelante, antaño tan precioso,  
hoy sin fin,  
Para hacer vibrar la nota que nos unirá de nuevo.  
En el gran baño de nuestros recuerdos,  
seguiré siendo el azul del cielo  
Sobre tu piel la suave brisa que nos libra del ardor.

De mis dedos cortados brotan mil cañas  
Que se alzan en la llanura, frente a los verdugos,  
En el viento entonan el canto de nuestra libertad,  
El derecho recuperado de vivir en paz.

## A VICTOR JARA

Christophe Jacques / Séverine Soulayres / VIDALA

Je suis l'eau qui dort, que rien ne trouble  
Enfouie sous la terre source de paix et de lumière.  
Je suis la goutte qui tombe, l'onde de nos cœurs,  
La mémoire de ceux qui dorment là-bas  
Au fond du Rio de la Plata,  
dispersés dans le désert d'Atacama.

J'ai le temps devant moi, jadis si précieux,  
aujourd'hui sans fin,  
Pour faire vibrer la note qui nous unira à nouveau.  
Dans le grand bain de nos souvenirs,  
je resterai la couleur de l'azur  
Sur ta peau la douce brise qui nous délivre de la brûlure.

De mes doigts coupés jaillissent mille roseaux  
Qui se dressent dans la plaine, face aux bourreaux,  
Dans le vent ils entonnent le chant de notre liberté,  
Le droit retrouvé de vivre en paix.



### AY CANTO QUÉ MAL ME SALES

Extrait du poème "Somos cinco mil" de Víctor Jara - Chili- sept 1973

Mise en chanson par Isabel Parra - Chili – 1976

Ay Canto, qué mal me sales,  
Cuando tengo que cantar espanto.  
Espanto como el que vivo, como el que muero, espanto  
De verme entre tantos y tantos momentos del infinito,  
En que el silencio y el grito son las metas de este canto  
Lo que veo nunca vi,  
Lo que he sentido y lo que siento  
Hará brotar el momento...

### CHANT QUE TU ME VIENS MAL

Extrait du poème "Somos cinco mil" de Víctor Jara - Chili- sept 1973

Mise en chanson par Isabel Parra - Chili – 1976

Chant, que tu me viens mal  
Quand je dois chanter l'effroi.  
Cet effroi que je vis, qui me fait mourir, effroi  
De me voir en ces moments d'infini recommencé,  
Quand le silence et le cri sont la finalité de ce chant  
Ce que je vois je ne l'ai jamais vu,  
Ce que j'ai ressenti et ce que je ressens  
Fera surgir le moment...

## CANCIÓN CON TODOS

Armando Tejada Gómez / César Isella - Argentine  
– 1969

Salgo a caminar por la cintura cósmica del Sur  
Piso en la región más vegetal  
del viento y de la luz  
Siento al caminar toda la piel de América  
en mi piel  
Y anda en mi sangre un río que libera en mi voz  
su caudal

Sol de Alto Perú, rostro Bolivia, estaño y soledad  
Un verde Brasil besa a mi Chile  
cobre y mineral  
Subo desde el Sur hacia la entraña América y total  
Pura raíz de un grito destinado a crecer y a estallar

Ciñe el Ecuador de luz Colombia  
al valle cafetal  
Cuba de alto son nombra en el viento a México  
ancestral  
Continente azul que en Nicaragua busca su raíz  
Para que luche el hombre de país en país por la paz

Todas las voces todas, todas las manos todas  
Toda la sangre puede ser canción en el viento  
Canta conmigo, canta, hermano americano  
Libera tu esperanza con un grito en la voz...

## CHANSON POUR TOUS

Armando Tejada Gómez / César Isella - Argentine  
– 1969

Je pars marcher sur la ceinture cosmique du Sud  
Je foule la région la plus végétale  
du vent et de la lumière  
Je sens en marchant toute la peau de l'Amérique  
sur ma peau  
Et dans mes veines court un fleuve qui libère son  
flot dans ma voix

Soleil du Haut Pérou, visage Bolivie, étain et solitude  
Un vert Brésil envoie un baiser à mon Chili  
vivre et minéral  
Je monte depuis le Sud jusqu'à la profonde et  
totale Amérique  
Racine pure d'un cri destiné à grandir et à éclater

L'Équateur ceint de lumière la Colombie  
jusqu'à ses vallées caféières  
Cuba et son "son" altier nomme dans le vent le  
Mexique ancestral  
Continent bleu qui au Nicaragua cherche ses racines  
Pour que lutte l'homme de pays en pays pour la paix

Toutes les voix toutes, toutes les mains toutes,  
Tout le sang peut être chanson dans le vent  
Chante avec moi, chante, frère américain,  
Libère ton espoir par un cri dans ta voix...



## TODAVÍA CANTAMOS

Víctor Heredia - Argentine- 1983

Todavía cantamos, todavía pedimos  
Todavía soñamos, todavía esperamos  
A pesar de los golpes  
Que asestó en nuestras vidas  
El ingenio del odio  
Desterrando al olvido  
A nuestros seres queridos

Todavía cantamos, todavía pedimos  
Todavía soñamos, todavía esperamos  
Que nos digan adónde  
Han escondido las flores  
Que aromaron las calles  
Persiguiendo un destino  
¿Dónde, dónde se han ido?

Todavía cantamos, todavía pedimos  
Todavía soñamos, todavía esperamos  
Que nos den la esperanza  
De saber que es posible  
Que el jardín se ilumine  
Con las risas y el canto  
De los que amamos tanto

Todavía cantamos, todavía pedimos  
Todavía soñamos, todavía esperamos  
Por un día distinto  
Sin apremios ni ayuno  
Sin temor y sin llanto  
Por que vuelvan al nido  
Nuestros seres queridos

Todavía cantamos, todavía pedimos  
Todavía soñamos, todavía esperamos

## NOUS CHANTONS ENCORE

Víctor Heredia - Argentine- 1983

Nous chantons encore, nous revendiquons encore  
Nous rêvons encore, nous espérons encore,  
Malgré les coups  
Assénés à nos vies  
Par la machinerie de la haine  
Condamnant à l'oubli  
Nos êtres tant aimés

Nous chantons encore, nous revendiquons encore  
Nous rêvons encore, nous espérons encore  
Qu'ils nous disent où  
Ils ont dissimulé les fleurs  
Qui embaumaient nos rues  
Alors qu'elles poursuivaient un but  
Que sont-elles devenues ?

Nous chantons encore, nous revendiquons encore  
Nous rêvons encore, nous espérons encore  
Qu'ils nous rendent l'espoir  
Qu'un jour il soit possible  
Que le jardin s'illumine  
Avec les rires et le chant  
De ceux que nous avons tant aimés

Nous chantons encore, nous revendiquons encore  
Nous rêvons encore, nous espérons encore  
Qu'un jour nouveau  
Sans oppression ni privations,  
Sans peur ni pleurs  
Reviennent au nid  
Nos êtres chéris.

Nous chantons encore, nous revendiquons encore  
Nous rêvons encore, nous espérons encore.



## GRACIAS A LA VIDA

Violeta Parra - Chili – 1966

Gracias a la vida que me ha dado tanto,  
Me dio dos luceros que, cuando los abro,  
Perfecto distingo lo negro del blanco,  
Y en el alto cielo su fondo estrellado,  
Y en las multitudes, el hombre que yo amo.

Gracias a la vida que me ha dado tanto,  
Me ha dado el sonido y el abecedario,  
Con él las palabras que pienso y declaro:  
Madre, amigo, hermano y luz alumbrando  
La ruta del alma del que estoy amando.

Gracias a la vida que me ha dado tanto,  
Me ha dado el oído que en todo su ancho  
Graba noche y día, grillos y canarios,  
Martillos, turbinas, ladridos, chubascos,  
Y la voz tan tierna de mi bien amado.

Gracias a la vida que me ha dado tanto,  
Me ha dado la marcha de mis pies cansados,  
Con ellos anduve ciudades y charcos,  
Playas y desiertos, montañas y llanos,  
Y la casa tuya, tu calle y tu patio.

Gracias a la vida que me ha dado tanto,  
Me ha dado la risa, me ha dado el llanto,  
Así yo distingo dicha de quebranto,  
Los dos materiales que forman mi canto,  
Y el canto de ustedes que es mi propio canto.

Gracias a la vida que me ha dado tanto.

## MERCI À LA VIE

Violeta Parra - Chili – 1966

Merci à la vie qui m'a tant donné,  
Elle m'a donné deux yeux et quand je les ouvre,  
Je distingue parfaitement le noir du blanc  
Et en haut dans le ciel la voûte étoilée,  
Et dans la foule, l'homme que j'aime.

Merci à la vie qui m'a tant donné,  
Elle m'a donné le son et l'alphabet,  
Avec lui les mots que je pense et prononce :  
Mère, ami, frère et la lumière illuminant  
La route de l'âme de celui que j'aime.

Merci à la vie qui m'a tant donné,  
Elle m'a donné des oreilles qui dans toute leur ouverture  
Enregistrent nuit et jour criquets et canaris,  
Marteaux, turbines, aboiements, averses,  
Et la voix si tendre de mon bien-aimé.

Merci à la vie qui m'a tant donné,  
Elle m'a donné la marche de mes pieds fatigués,  
Avec eux, j'ai parcouru villes et marécages,  
Plages et déserts, montagnes et plaines,  
Jusqu'à ta maison, ta rue et ta cour.

Merci à la vie qui m'a tant donné  
Elle m'a donné le rire, elle m'a donné les larmes,  
Ainsi je distingue le bonheur du désespoir,  
Ces deux matières qui forment mon chant,  
Et ce chant qui est le vôtre et qui est mon propre chant.

Merci à la vie qui m'a tant donné.



## LA CARTA

Violeta Parra - Chili – 1962

Me mandaron una carta  
por el correo temprano,  
y en esa carta me dicen  
que cayó preso mi hermano,  
y sin lástima, con grillos  
por la calle lo arrastraron, sí.

La carta dice el motivo  
que ha cometido Roberto :  
haber apoyado el paro  
que ya se había resuelto,  
si acaso esto es un motivo,  
presa también voy, sargento, sí.

Yo que me encuentro tan lejos  
esperando una noticia,  
me viene a decir la carta  
que en mi patria no hay justicia,  
los hambrientos piden pan,  
plomo les da la milicia, sí.

De esta manera pomposa  
quieren conservar su asiento,  
los de abanicos y de frac,  
sin tener merecimiento,  
van y vienen de la iglesia  
y olvidan los mandamientos, sí.

Habrase visto insolencia,  
barbarie y alevosía,  
de presentar el trabuco  
y matar a sangre fría  
a quien defensa no tiene  
con las dos manos vacías, sí.

La carta que he recibido  
me pide contestación,  
yo pido que se propale  
por toda la población,  
que el León (1) es un sanguinario  
en toda generación, sí.

Por suerte tengo guitarra  
para llorar mi dolor,  
también tengo nueve hermanos  
fuera del que se engrilló  
los nueve son izquierdistas  
con el favor de mi Dios,  
los nueve son comunistas  
con el favor de mi Dios, sí.

## LA LETTRE

Violeta Parra - Chili – 1962

On m'a envoyé une lettre,  
tôt, par le premier courrier,  
et dans cette lettre on m'annonce  
que mon frère a été arrêté,  
et que sans pitié, des fers aux pieds,  
on l'a traîné dans la rue, oui.

La lettre révèle le délit  
qu'a commis Roberto :  
avoir soutenu une grève  
qui avait déjà cessé.  
Si ça c'est vraiment un délit,  
arrêtez-moi aussi, sergent, oui.

Moi qui me trouve si loin  
dans l'attente de nouvelles,  
la lettre vient m'apprendre  
que dans ma patrie il n'y a pas de justice,  
les affamés réclament du pain,  
la milice réplique avec du plomb, oui.

Avec leurs manières pompeuses  
ils veulent conserver leur place,  
avec leurs éventails et leur frac,  
sans aucun mérite,  
ils vont tous les jours à l'église,  
mais ils en oublient les commandements, oui.

A-t-on jamais vu pareille insolence,  
pareille barbarie et pareille infamie,  
de pointer ainsi le fusil  
et de tuer de sang-froid  
celui qui est sans défense  
et les mains vides, oui.

La lettre que j'ai reçue,  
me demande une réponse,  
je demande que soit révélé  
à toute la population  
que le « Lion » est un sanguinaire  
à chaque génération, oui.

Heureusement j'ai une guitare  
pour pleurer ma peine,  
et j'ai aussi neuf frères,  
outre celui qui est derrière les barreaux,  
tous les neuf sont de gauche  
par la grâce de Dieu,  
tous les neuf sont communistes  
par la grâce de Dieu, oui.

(1) Surnom de Arturo Alessandri Palma,  
président du Chili à deux reprises.  
Sous son gouvernement ont eu lieu  
de nombreux massacres d'ouvriers en grève.





# **Textes du répertoire VIDALA pour les écoles primaires**

**DUERME NEGRITO (traditionnel – Caraïbes)**  
**EL POETA (Atahualpa Yupanqui - Argentine)**  
**AL JARDIN DE LA REPUBLICA (Virgilio Carmona – Argentine)**  
**VIDALA PARA MI SOMBRA (Julio Santos Espinosa)**  
**QUE VIVA MI MAMA (Nicomedes Santa Cruz – Pérou) PUNAY**  
**(Atahualpa Yupanqui - Argentine)**  
**ARRIBA QUEMANDO EL SOL (Violeta Parra – Chili)**  
**DE COLORES (traditionnel – Mexique)**  
**GRACIAS A LA VIDA (Violeta Parra – Chili)**

## DUERME NEGRITO

Traditionnel - Caraïbes

Berceuse traditionnelle des Caraïbes d'auteur anonyme, collectée et rendue célèbre par le chanteur argentin Atahualpa Yupanqui.

Duerme, duerme, negrito,  
Que tu mamá está en el campo, negrito.

Te va a traer codornices para ti,  
Te va a traer rica fruta para ti,  
Te va a traer carne de cerdo para ti,  
Te va a traer mucha cosa para ti.  
Y si negro no se duerme  
Viene el diablo blanco  
Y ¡ zas ! le come la patita.

Chacapumba chacapumba  
A pumba chacapum.

Duerme, duerme, negrito,  
Que tu mamá está en el campo, negrito.

Trabajando,  
Trabajando duramente,  
Trabajando sí.  
Trabajando y va de luto,  
Trabajando sí.  
Trabajando y va tosiendo,  
Trabajando sí.  
Trabajando y no le pagan,  
Trabajando sí.  
Pa'l negrito chiquitito,  
Trabajando sí.  
Pa'l negrito chiquitito,  
Trabajando sí,  
Va de luto sí.  
Va tosiendo sí.  
No le pagan sí.  
Duramente sí.

Duerme, duerme, negrito,  
Que tu mamá está en el campo, negrito.

## DORS NEGRITO

Dors, dors, negrito,  
Ta maman est aux champs, negrito.

Elle t'apportera des cailles pour toi,  
Elle t'apportera de beaux fruits pour toi,  
Elle t'apportera du jambon pour toi,  
Elle t'apportera mille choses pour toi.  
Et si l'enfant noir ne s'endort pas  
Le diable blanc viendra  
Et vlan ! lui dévorera sa petite jambe

Chacapumba chacapumba  
A pumba chacapum.

Dors, dors, negrito,  
Ta maman est aux champs, negrito.

À travailler,  
À travaille durement,  
À travailler, oui.  
À travailler, toute en deuil,  
À travailler, oui.  
À travailler et elle tousse,  
À travailler, oui.  
À travailler et elle n'est pas payée,  
À travailler, oui.  
Pour son petit enfant noir,  
À travailler, oui.  
Pour son petit enfant noir  
À travailler, oui.  
Toute en deuil oui.  
Et elle tousse, oui.  
Elle n'est pas payée, oui.  
Durement, oui.

Dors, dors, negrito,  
Ta maman est aux champs, negrito.

Traduction Sarah Leibouci - 1969

## EL POETA

Atahualpa Yupanqui (1908/1992) - Argentine

Tú piensas que eres distinto  
Porque te dicen poeta  
Y tienes un mundo aparte  
Más allá de las estrellas

De tanto mirar la luna  
Ya nada sabes mirar  
Eres como un pobre ciego  
Que no sabe a dónde va

Vete a mirar los mineros  
Los hombres en el trigal  
Y cántale a los que luchan  
Por un pedazo de pan

Poeta de tiernas rimas  
Vete a vivir a la selva  
Y aprenderás muchas cosas  
Del hachero y sus miserias

Vive junto con el pueblo  
No lo mires desde afuera  
Que lo primero es el hombre  
Y lo segundo, poeta

## LE POÈTE

Toi tu te crois différent  
Parce qu'on t'appelle poète  
Et que tu as un monde bien à part  
Par-delà les étoiles

A force de regarder la lune  
Tu ne vois plus rien  
Tu es pareil au pauvre aveugle  
Qui ne sait pas où il va

Va-t-en regarder les mineurs  
Les hommes dans les champs de blé  
Et chante pour ceux qui luttent  
Pour un morceau de pain.

Poète aux aimables rimes  
Va-t-en vivre dans la jungle  
Et tu en apprendras beaucoup  
du bûcheron et de ses misères

Vis avec le peuple  
Ne le regarde pas depuis l'extérieur  
D'abord il y a l'humain  
Et seulement ensuite un poète



## AL JARDIN DE LA REPÚBLICA

Virgilio Carmona (1895/1948) - Argentine  
Auteur compositeur guitariste argentin  
(zamba)

Desde el norte traigo en el alma  
La alegre zamba que canto aquí  
Y que bailan los tucumanos  
Con entusiasmo propio de allí  
Cada cual sigue a su pareja  
Joven o viejo de todo vi

Media vuelta y la compañera  
Forma una rueda para seguir  
Viene el gaucho le hace un floreo  
Y el zapateo comienza allí  
Sigue el gaucho con su floreo  
Y el zapateo termina aquí

Para las otras no  
Pa' las del Norte sí  
Para las tucumanas  
Mujer galana naranjo en flor  
Todo lo que ellas quieran  
Que la primera ya terminó

No me olvido, viera compadre  
De aquellos bailes que hacen allí  
Tucumanos y tucumanas  
Todos se afanan por divertirse  
Y hacer linda esta mala vida  
Así se olvidan que hay que sufrir

Empanadas con vino en jarra  
Una guitarra bombo y violín  
Y unas cuantas mozas bizarras  
Pa' que la farra pueda seguir  
Sin que falten esos coleros  
Viejos cuenteros que hagan reír

Para las otras no  
Pa' las del Norte sí  
Para las de Simoca  
Mis ansias locas de estar allí  
Para dejarles mi alma  
En esta zamba que canto aquí

## AU JARDIN DE LA REPUBLIQUE

Du Nord, je rapporte dans mon coeur  
Cette joyeuse zamba qu'ici je chante  
Et que les gens de Tucumán dansent  
Avec leur enthousiasme de là-bas  
Chacun suit son ou sa partenaire  
Jeune ou vieux, j'en ai vu de tous les âges

Un demi-tour et la partenaire  
Continue en faisant un cercle  
Le gaucho arrive et lui fait un avec son foulard  
Et le zapateo avec ses pieds commence alors  
Puis le gaucho continue avec son floreo  
Et termine par un zapateo

Pour les autres filles, non  
Mais pour celles du Nord, oui  
Pour celles de Tucumán  
Femme élégante, fleur d'oranger  
Tout ce qu'elles voudront  
Car la première partie est terminée

Je n'oublie rien, crois-moi, mon vieil ami  
De ces danses que font là-bas  
Les hommes et les femmes de Tucumán  
Tous s'efforcent de s'amuser  
De rendre cette dure vie plus douce  
Et ainsi, d'oublier leurs souffrances

Empanadas et pichets de vin  
Une guitare, un bombo, un violon  
Et quelques jeunes filles généreuses  
Pour que la fête continue  
Sans oublier les derniers qui s'incrument  
Et les vieux baratineurs qui nous font rire

Pour les filles de Simoca, non  
Mais pour celles du Nord, oui  
Pour les filles de Simoca  
Mes désirs les plus fous sont d'être là-bas  
Pour leur laisser mon coeur  
En vous chantant cette zamba

## VIDALA PARA MI SOMBRA

Julio Santos Espinosa (Argentine)

A veces sigo a mi sombra,  
A veces viene detrás,  
pobrecita si me muero  
Con quién va a andar ?

No es que se vuelque mi vino,  
Lo derramo de intención  
Mi sombra bebe y la vida  
Es de los dos.

Achatadita y callada  
Dónde podrás encontrar,  
una sombra compañera  
Que sufra igual.

Sombrita cuidame mucho  
Lo que tenga que dejar,  
Cuando me moje hasta adentro  
La oscuridad.

A veces sigo a mi sombra,  
A veces viene detrás,  
Pobrecita si me muero  
Con quién va a andar ?

## VIDALA POUR MON OMBRE

Parfois je poursuis mon ombre  
Parfois elle me suit.  
Pauvre d'elle si je meurs  
Avec qui va-t-elle marcher ?

Ce n'est pas que mon vin se renverse,  
Je le fais bien à dessein  
Mon ombre boit et la vie  
Est à nous deux.

Aplatie et silencieuse  
Où pourras-tu trouver,  
Une autre ombre compagne  
Qui partage tes souffrances.

Petite ombre, garde-moi bien  
Tout ce que je laisserai,  
Quand m'imprènera jusqu'à l'intérieur de  
moi-même L'obscurité.

Parfois je poursuis mon ombre,  
Parfois elle me suit  
Pauvre d'elle si je meurs  
Avec qui va-t-elle continuer ?



## PUNAY

Atahualpa Yupanqui (Argentine)

¡ Punay ! ¡ Punay !  
¡ Devuélveme, devuélveme,  
Mi pastorcita perdida !  
Pastorcita de la Puna,  
Te extraviaste en noche mala,  
Mi voz te busca en el viento  
Y en la Puna te reclama.  
Aunque tenga en esta vida,  
Que viento y tierra tragar,  
Pastorcita de la Puna,  
Ti de encontrar.

¡ Punay ! ¡ Punay !  
¡ Devuélveme, devuélveme,  
Mi pastorcita perdida!

## PUNAY

Punay ! Punay !  
Rends-la moi, rends-la moi  
Ma petite bergère égarée !  
Petite bergère de la Puna  
Perdue dans la nuit méchante  
Ma voix dans le vent te cherche  
Et dans la Puna te réclame  
Devrais-je la vie durant  
vent et terre avaler,  
Petite bergère de la Puna  
Je te retrouverai.

Punay ! Punay !  
Rends-la moi, rends-la moi  
Ma petite bergère égarée !



## ARRIBA QUEMANDO A SOL

Violeta Parra (1917/1957) - Chili  
Carnavalito/Huayno

Cuando fui para la Pampa  
llevaba mi corazón  
contento como un chirigüe,  
pero allá se me murió.  
Primero perdí las plumas  
y luego perdí la voz.  
Y arriba quemando el sol.

Cuando vi de los mineros  
dentro de su habitación,  
me dije: «mejor habita  
en su concha el caracol,  
o a la sombra de las leyes  
el refinado ladrón».  
Y arriba quemando el sol.

Las hileras de casuchas  
frente a frente, sí, señor;  
las hileras de mujeres  
frente al único pilón,  
cada una con su balde  
y con su cara de aflicción.  
Y arriba quemando el sol.

Paso por un pueblo muerto,  
se me nubla el corazón,  
aunque donde habita gente  
la muerte es mucho mayor.  
Enterraron la justicia  
enterraron la razón.  
Y arriba quemando el sol.

Si alguien dice que yo sueño  
cuentos de ponderación,  
digo que esto pasa en Chuqui,  
pero en Santa Juana es peor.  
El minero ya no sabe  
lo que vale su dolor.  
Y arriba quemando el sol.

Me volvi para Santiago  
Sin comprender el color  
con que pintan la noticia  
Cuando el pobre dice « no ».  
Abajo, la noche oscura,  
oro, salitre y carbón.  
Y arriba quemando el sol.

## LÀ-HAUT LE SOLEIL BRULANT

Quand je suis partie dans la pampa  
J'avais le coeur  
Content comme un chardonneret,  
Mais il y est mort.  
J'ai d'abord perdu mes plumes  
Ensuite, j'ai perdu la voix.  
Et là-haut le soleil brûlant.

Quand j'ai vu des mineurs  
Dans leur chambre,  
Je me suis dit: «L'escargot  
Est mieux dans sa coquille,  
Ou encore le voleur raffiné  
A l'ombre des lois».  
Et là-haut le soleil brûlant.

Les rangées de taudis  
Face à face, oui, monsieur;  
Les rangées de femmes  
Face à l'unique bassin,  
Chacune avec son seau  
Et son affliction sur le visage.  
Et là-haut le soleil brûlant.

Je traverse un village mort,  
Mon coeur se trouble,  
Bien que des gens y vivent  
La mort est bien plus importante.  
On a enterré la justice  
On a enterré la raison.  
Et le soleil se lève, brûlant.

Si quelqu'un dit que je rêve  
Des contes de pondération,  
Je dis cela se passe à Chuqui,  
Mais à Santa Juana, c'est pire.  
Le mineur ne sait pas encore  
Ce que vaut sa douleur.  
Et le soleil se lève, brûlant.

Je suis retournée à Santiago  
Sans comprendre la couleur  
Avec laquelle ils peignent la nouvelle  
Lorsque le pauvre dit «non».  
En bas, la nuit sombre,  
Or, salpêtre et carbone.  
Et le soleil se lève, brûlant.

## DE COLORES

Traditionnel mexicain

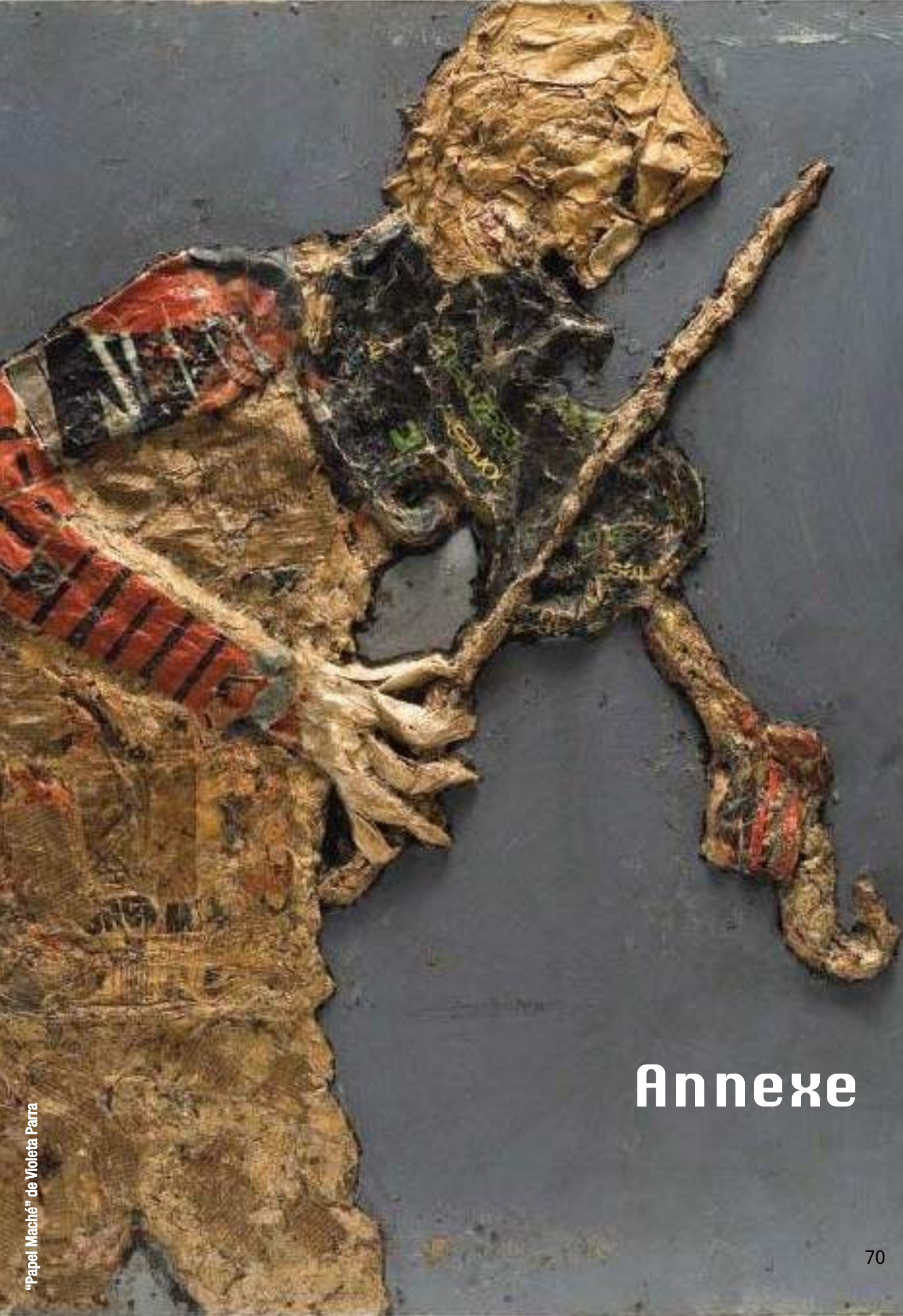
Chant utilisé comme hymne du mouvement  
des ouvriers agricoles nord-américains

De colores, de colores  
Se visten los campos en la primavera  
De colores, de colores  
Son los pajaritos que vienen de afuera  
De colores, de colores  
Es el arco iris que vemos lucir  
Canta el gallo, canta el gallo  
Con el quiri quiri quiri quiri quiri  
La gallina, la gallina  
Con el cara cara cara cara cara  
Los polluelos, los polluelos  
Con el pío pío pío pío pío pí  
De colores, de colores  
Brillantes y finos se viste la aurora  
De colores, de colores  
Son los mil reflejos que el sol atesora  
De colores, de colores  
Se viste el diamante que vemos lucir  
Y por eso los grandes amores  
de muchos colores me gustan a mí

## EN COULEURS

De colores, de colores  
Se visten los campos en la primavera  
De colores, de colores  
Son los pajaritos que vienen de afuera  
De colores, de colores  
Es el arco iris que vemos lucir  
Canta el gallo, canta el gallo  
Con el quiri quiri quiri quiri quiri  
La gallina, la gallina  
Con el cara cara cara cara cara  
Los polluelos, los polluelos  
Con el pío pío pío pío pío pí  
De colores, de colores  
Brillantes y finos se viste la aurora  
De colores, de colores  
Son los mil reflejos que el sol atesora  
De colores, de colores  
Se viste el diamante que vemos lucir  
Y por eso los grandes amores  
de muchos colores me gustan a mí





“Papel Maché” de Violeta Parra

# Annexe

# Les photographies de Jean-Claude Wicky

Photographies de ses 2 expositions / collections "Mineros" avec les mineurs boliviens et "Hieleros" avec les chasseurs de glace en Equateur. Plus d'infos sur : [www.touslesjourslanuit.com](http://www.touslesjourslanuit.com)





© Photographe : Jean-Claude Wicky  
[www.touslesjourslanuit.com](http://www.touslesjourslanuit.com)

# Les oeuvres plastiques de Violeta Parra

Si l'oeuvre musicale de l'artiste chilienne Violeta Parra rayonne à travers le monde à travers quelques 1500 chansons, son travail d'artiste plasticienne n'en demeure pas moins remarquable, réalise des tapisseries et des sculptures avec « ce qu'elle peut trouver », au hasard de son humeur créatrice. Elle exposera notamment es tapisseries en 1964 au Pavillon de Marsan, et deviendra la première sud-américaine à exposer individuellement ses œuvres au Musée du Louvre.

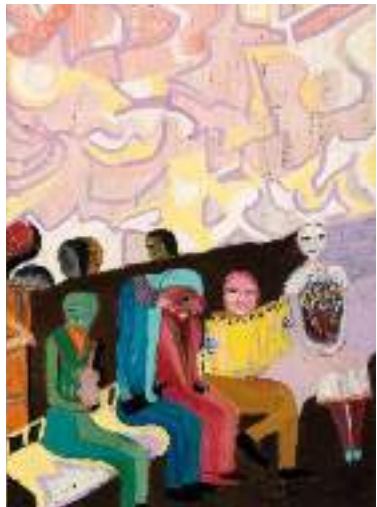
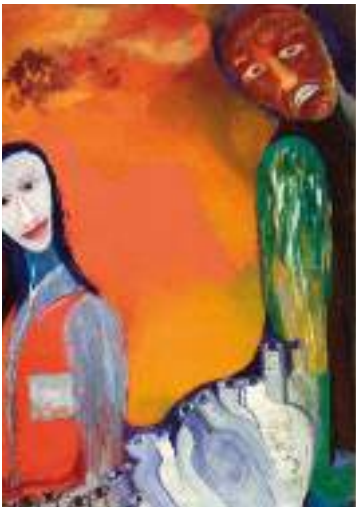
Une fondation lui est dédiée depuis juillet 1991. Actuellement présidée par sa fille Isabel Parra, elle a pour objet de réunir et organiser la mémoire et l'œuvre de Violeta Parra : [www.fundacionvioletaparra.org](http://www.fundacionvioletaparra.org)

## Arpilleras

L'art des "arpilleras" est un art très spécial au Chili avec une implication historique très forte. L'arpillera, une sorte de tableau textile conçu et cousu main, est à la base une forme d'expression des familles de prisonniers politiques pendant la dictature. En effet, ces familles décrivaient sur ces tableaux qu'elles confectionnaient, leurs interrogations et angoisses quant à la rétention d'un de leur proche. Aujourd'hui, cet art perdure mais il n'est plus le convecteur de messages politiques et se "contente" de décrire des scènes quotidiennes typiquement chiliennes comme la vie aux champs, la vie de famille, les petits ports de pêche etc...



Oleos (huiles)



**Papel maché (papier maché)**



# Resources





## Albums jeunesse illustrés

### Les esclaves de Cumana

Aimé Bonpland et Alexander von Humboldt en Amérique du Sud Album - 2015 de Olivier Melano

"Vers l'an 1800, Pablo, jeune métis, enfant naturel d'une esclave africaine et d'un commerçant espagnol, vit une vie de chien dans le petit village de la forêt amazonienne où le sort l'a fait naître. Il y subit, jour après jour, les persécutions des fils légitimes de son père. Fuyant les mauvais traitements et la dureté de sa condition, il part à la recherche de sa mère, que le commerçant a vendue, voici des années, pour l'éloigner. Dans l'aventure qui l'emmène à travers plusieurs régions d'Amérique du Sud et lui fait affronter de nombreux dangers, Pablo va être aidé par deux Européens de passage, qui ne sont pas les premiers venus. Il s'agit du savant allemand Alexander von Humboldt et de son assistant français, le botaniste Aimé Bonpland, esprits éclairés, dont les travaux scientifiques et les prises de position humanistes vont marquer leur époque".

### L'Indien, le Serpent et la Nuit

Un conte des indiens d'Amérique Album - 1999 de Diane Barbara (Auteur), Yves Besnier (Illustrations)

### De la Glace aux Pommes de Terre ?

Poche - 2017 de Ichikawa Satomi (Auteur)

"Ici, dans les hautes montagnes des Andes, pas un arbre ne pousse. Il n'y a ni gaz ni électricité. Chaque jour, on allume un feu avec des crottes d'alpaga séchées, et on fait cuire dessus toutes sortes de pommes de terre. Une fois, ans une fête en ville, Lucho a goûté une friandise succulente : de la crème glacée ! Et comme, aujourd'hui, il a aidé ses parents à sauver Pocoyo, un bébé alpaga coincé dans une crevasse, Lucho a bien mérité de manger de la glace ! A partir de 5 ans"

### L'arbre de capulies

Broché - 2005 de Ester Rota Gasperoni

"La guerre est finie. Eva quitte l'Italie avec sa famille pour commencer une nouvelle vie en Amérique du Sud. De l'autre côté de l'océan, l'attend un pays secoué de tremblements de terre, où poussent des arbres de capulies aux petits fruits aigres, et où les riches familles blanches comme la sienne côtoient les Indiens avec indifférence ou mépris. Mais pour Eva, l'amour, quand il naît, n'a rien à faire des règles de la bonne société..."

### Au long de la Cordillère des Andes

Broché - 2003 de Hervé Giraud (Auteur), Jean-Charles Rey (Photographies)

La Cordillère de des Andes, cette chaîne de montagnes longue de 8 000 km, s'épanouit sur 7 pays. Foyers de cultures foisonnantes, meurtris par la colonisation espagnole, ces pays ont conquis leur indépendance au XIXe siècle. Descendants des Quechua Aymaras, Chibchas, Araucans,... le peuple des Andes fascine. Riche de leurs apports précolombien, inca et hispanique... Riche de courage - ce peuple vit à 4 500 mètre d'altitude... Riche de leurs rapports avec leur environnement, entre volcans et montagnes aux neiges éternelles... La nature est leur ultime interlocutrice. Pauvre et humble, le peuple des Andes a la richesse de sa sagesse. " La Terre n'appartient pas à l'homme, c'est l'homme qui appartient à la Terre.

### Le voyage de Christophe Colomb

Poche - 2015 de Hélène Montandre (Auteur), Glen Chapron (Illustrations)

### La Cité des dieux sauvages

Broché - 2004 de Isabel Allende

Quand sa mère tombe malade, le jeune Alexander Cold s'engage avec sa grand-mère – une baroudeuse qui n'a pas froid aux yeux – dans une équipe du National Geographic qui se rend en Amazonie à la recherche d'une créature mystérieuse, que peu d'hommes ont vue et que les Indiens appellent « la Bête »... Participent également à cette expédition, dirigée par un célèbre anthropologue, deux photographes, une séduisante doctoresse, un guide vénézuélien et sa fille, la merveilleuse Nadia... Un des buts de la mission est de vacciner les Indiens, nommés les « gens de la brume ». Mais le voyage est parsemé de dangers, de découvertes aussi extraordinaires que surprenantes. Ce roman d'aventures haletant, qui conjugue connaissances et exotisme, savoir et évasion, a été traduit et publié dans le monde entier.



## Romans Jeunesse Intermédiaire

### Le quatrième soupirail

Broché - 2004 de Marie-Sabine Roger

Un matin, le père de Pablo est enlevé, sous ses yeux, par des soldats. Son seul crime : éditer de la poésie révolutionnaire. Mais dans ce pays d'Amérique du Sud, écrasé par une dictature, il n'y a plus de place pour la liberté d'opinion. Pour Pablo, la révélation est brutale. Il prend enfin conscience de ce qui se passe autour de lui. Avec l'aide d'un réseau de résistants, il va tenter de retrouver son père, détenu et torturé dans la sinistre prison de San Marcos. Il verra les bourreaux à l'oeuvre, et comprendra alors toute l'importance des textes que son père imprimait, jour après jour, pour lutter contre l'oppression.

### La porte du temps

Poche - 2005 de André Benchetrit

À San Peso, il se passe des choses étranges... Des jeunes gens disparaissent du supermarché de la ville et réapparaissent au bout de vingt-quatre heures, indemnes, mais sans le moindre souvenir de ce qui leur est arrivé ! Y aurait-il un rapport entre ces disparitions et les cauchemars des Indiens papaoués ? John Smith et Hugo Chaunet mènent l'enquête. Bien malgré eux, ils vont emprunter la "Porte du temps" et faire connaissance avec des esprits légèrement... crocodiles. Attention aux mâchoires !

### Galibette et l'arbre sacré des Arayas

Poche - 1998 de Roland Sabatier

Pour la première fois de sa vie, la petite Galibette suit son père, ethnologue, chez les Arayas, en Amazonie. Le jeune Waya doit être initié. Pour leur fête d'initiation, les jeunes garçons de la tribu doivent récolter les graines d'un arbre très rare appelé arayok. Mais l'arbre sacré des Arayas a été éradiqué. Et si Waya partait un an à Paris chez Galibette ? Horreur : au Jardin des Plantes, le seul exemplaire d'arayok a aussi été déraciné ! L'enquête est lancée... qui permettra d'apprendre au passage comment on classe les plantes depuis le XVIIIe siècle.



## Romans pour les plus grands (adolescents lycéens)



### La Maison aux esprits

Poche - 1986 de Isabel Allende (Auteur), Carmen Durand (Traduction), Claude Durand

Ce roman nous embarque dans l'histoire d'une famille sur plusieurs générations, en évoquant l'Histoire d'un pays d'Amérique du sud jamais nommé mais facilement identifiable : le Chili.

### Cent ans de solitude

Poche - 1995 de Gabriel Garcia Marquez (Auteur), Carmen Durand (Traduction), Claude Durand (Traduction)

À Macondo, petit village isolé d'Amérique du Sud, l'illustre famille Buendia est condamnée à cent ans de solitude par la prophétie du gitan Melquiades... Dans un tourbillon de révolutions, de guerres civiles, de fléaux et de destructions, elle vit une épopée mythique, à la saveur inoubliable, qui traverse les trois âges de la vie : naissance, vie et décadence... Ce roman époustoufflant est un chef-d'oeuvre du XXe siècle.

### Dernières Nouvelles du Sud (Anglais)

Broché - 2013 de Luis Sepulveda (Auteur), Daniel Mordzinski (Photographies)

En 1996, Luis Sepúlveda et Daniel Mordzinski partent pour un long voyage à travers la Patagonie, de San Carlos de Bariloche au Cap Horn, à partir du 42e parallèle, et retour par la grande île de Chiloé. Ils en ont rapporté ce livre d'aventures, de rencontres, de témoignages sur la transformation d'un territoire mythique, et la marginalisation des Mapuches, peuple d'autochtones légendaire. Ce voyage sans but, sans boussole, sans souci du temps, est aussi le formidable roman d'un monde à jamais disparu.

### Hommes de maïs

Broché - 1967 de Miguel Angel Asturias

Pour les Indiens mayas l'homme est né du maïs. La céréale sacrée est faite pour nourrir l'homme ; la cultiver à des fins mercantiles est un véritable crime. Lorsque des "Maïceros" appuyés par le gouvernement se mettent à détruire les forêts et dévaster le sol, les Indiens se révoltent farouchement. Parmi eux : les Sorciers, dépositaires de la vieille sagesse maya et servants d'une religion que la Conquête espagnole n'a pu abattre. Leurs pouvoirs magiques sont redoutables... Il faut lire Hommes de maïs, l'une des oeuvres majeures du grand écrivain guatémaltèque, roman d'un foisonnement prodigieux, d'une émouvante et profonde beauté.

### Le Siècle des Lumières (Anglais)

Poche - 1977 de Alejo Carpentier (Auteur), Jean Blanzat (Préface), René L.-F. Durand (Traduction)

Les prestigieux paysages des îles et de la mer des Caraïbes sont le décor de ce roman baroque et tragique où le grand écrivain cubain fait revivre des événements peu connus de la Révolution française. Autour du mystérieux personnage de Victor Hugues,

qui joue un rôle important à la Guadeloupe en 1791, puis en Guyane où il devra renier son idéal, on voit toute l'Amérique de langue espagnole évoluer vers son émancipation. On revit l'atmosphère coloniale de La Havane, les drames sanglants de la grande Révolution, la guerre contre les Anglais, la guerre de course... Il est difficile de lire ce roman qui évoque le passé avec tant de force sans penser à des événements d'aujourd'hui.



## Film d'animation pour tous

**Choyün - Brotes de la Tierra (corto animado Mapuche)** - 2020 - de Sebastián Pinto y Rosario López  
<https://youtu.be/DOefPpDxk>

Dans le sud du Chili, dans la région de l'Araucanie, au milieu de montagnes et de forêts millénaires menacées par l'exploitation forestière, une famille mapuche lutte pour préserver sa culture et ses modes de vie. Trois générations de femmes indigènes - grand-mère, fille et petite-fille - se retrouveront dans une croisade pour défendre la nature de l'industrie extractive et la grave crise socio-environnementale qu'elles vivent.



## Films (grands adolescents / adultes)

**Mon ami Machuca** - 2004 - Réalisateur : Andres Wood  
<https://youtu.be/EwPEasNh0aw>

Chili 1973. Deux enfants âgés de 11 ans : l'un Gonzalo Infante, timide, issu d'une famille aisée, réside dans les beaux quartiers, l'autre Pedro Machuca, fils de paysans, survit dans un bidonville. Ces deux enfants que tout oppose vont pourtant se rencontrer sur les bancs de l'école grâce à l'initiative idéaliste du Père Mac Enroe. Son but est d'intégrer au collège catholique très huppé de Santiago qu'il dirige, des enfants de milieu défavorisé. Il veut leur apprendre à tous respect et tolérance alors que le climat politique et social se détériore dans le pays.

**Imaging Argentina (Disparitions)** - 2003 - Réalisateur : Christopher Hampton  
<https://youtu.be/p02KFxPHP8E>

En Argentine, pendant la dictature militaire de 1976 à 1983, plus de 30 000 personnes ont disparu sans aucune explication ; parmi elles, Cécilia, une journaliste engagée. Carlos, son mari, directeur de théâtre, va tout faire pour la retrouver saine et sauve. Obsédé par sa quête, il imagine ce que sa femme endure et pense alors se découvrir un don de clairvoyance qui lui permettrait de vivre l'histoire des disparus et de retrouver leur trace. Mais pourra-t-il sauver Cécilia avant qu'il ne soit trop tard ?

**Missing** - 1982 - Réalisateur : Costa Gavras  
<https://youtu.be/X1WiQxDaE4>

Charles « Charlie » Horman et son épouse Beth vivent au Chili, en parfaite harmonie avec les habitants d'un quartier populaire de Santiago. Ils sont en froid avec Ed, le père de Charles, qui désapprouvait leur liaison. Le 11 septembre 1973 un coup d'État militaire débute. Charlie découvre la présence surprenante de conseillers américains sur le sol chilien. Charles est arrêté, emprisonné dans le stade converti en prison, puis disparaît. Beth enquête pour retrouver son époux, en vain. Elle informe Ed qui la rejoint pour l'aider. Dans un premier temps, Ed accorde toute sa confiance aux représentants diplomatiques des États-Unis. Mais arrivé au Chili, il assiste impuissant aux répressions de la dictature militaire et comprend progressivement que le gouvernement américain est complice et a même provoqué le coup d'État. Les représentants diplomatiques finissent même par lui avouer qu'ils protègent plus les intérêts des entreprises américaines installées dans le pays, que des citoyens expatriés. Un membre de la Fondation Ford de Santiago finit par révéler à Ed de manière officieuse qu'il sait que Charlie a été exécuté dans le stade peu de temps après son arrestation.

**No** - 2013 - Réalisateur : Pablo Larrain  
<https://youtu.be/bhgSGL5-iv0>

En 1988, sous la pression internationale, Augusto Pinochet est contraint de consulter le peuple par référendum au sujet de son maintien au pouvoir pour huit années supplémentaires. Pour la première fois depuis le coup d'État du 11 septembre 1973, l'opposition peut s'exprimer librement à la télévision durant 15 minutes par jour dans le cadre de la campagne officielle. Les partisans du « non » font appel aux services du jeune publicitaire René Saavedra (Gael García Bernal). Celui-ci va déconcerter les partisans du régime en place, mais aussi ses propres compagnons, en misant sur une campagne positive placée sous le signe de la joie, la seule susceptible selon lui de séduire les indécis, jeunes ou âgés. Il est confronté à diverses tentatives d'intimidations et de pressions, dont celles du directeur de sa propre agence, conseiller pour la campagne en faveur du « oui ». Alors que les sondages et les résultats partiels annoncent une victoire du « oui », le soir du 5 octobre 1988, René Saavedra apprend sans réussir à y croire que le « non » l'a largement emporté, marquant la fin du régime militaire d'Augusto Pinochet et ouvrant la voie à la transition démocratique chilienne.

**Tony Manero** - 2008 - Réalisateur : Pablo Larraín  
<https://youtu.be/qaX2bavetsA>

Santiago, Chili, 1979. En plein dans le contexte social difficile créé par la dictature de Pinochet, Raúl Peralta est obsédé par Tony Manero, nom du personnage de John Travolta dans *La Fièvre du Samedi soir*, à qui il veut ressembler. Raúl crée un spectacle de danse dans un night-club de banlieue. Tous les samedis soirs, il donne libre cours à sa passion pour la musique disco en imitant son idole. Il entend parler d'un concours d'animateurs dans une émission de télévision. C'est peut-être sa chance de devenir une star du showbiz. Son désir de reproduire à l'identique l'atmosphère du film et de reconstituer chaque détail des costumes le conduit à commettre une série de crimes. Pendant ce temps, ses partenaires de danse sont persécutés par la police secrète du gouvernement. Tony Manero traite de l'identité, de la perte et de l'obsession dans l'histoire récente du Chili.

**L'Histoire officielle** (La historia oficial) - Film argentin sorti en 1985, écrit par Aída Bortnik et réalisé par Luis Puenzo.  
[https://youtu.be/3uBuG3sJ-\\_A](https://youtu.be/3uBuG3sJ-_A)

Buenos Aires, 1983. Alicia Marnet Ibáñez est professeur d'histoire dans un lycée pour garçons. C'est une bourgeoise vivant confortablement avec son mari Roberto, homme d'affaires sans scrupules, leur fille Gaby, adoptée il y a cinq ans, et la bonne. En ces derniers mois de la dictature militaire, les signes de temps nouveaux s'accumulent : des journaux révèlent l'existence des desaparecidos, des manifestations exigent que soient punis les coupables de la « guerre sale » et de celle des Malouines, les Grands-mères défilent autour de la Place de Mai... Alicia est affectée personnellement : ses élèves osent questionner la véracité de ce qui est écrit dans les manuels, son amie Ana rentrée d'exil lui fait le récit de cinq semaines de torture en 1976, Roberto craignant de tout perdre se met à boire... D'abord dubitative, elle accepte peu à peu qu'il existe d'autres histoires que la version officielle qu'elle enseigne. Bien que son mari et son confesseur tentent de l'en dissuader, elle enquête sur l'origine réelle de sa fille chérie, peut-être une enfant volée.

**Tangos, l'exil de Gardel** (Tangos, el exilio de Gardel) 1985 - de Fernando Solanas  
<https://youtu.be/z1IXRb0tqPQ>

La vie d'un groupe d'Argentins émigrés à Paris durant la dictature militaire en Argentine (1976-1983). Le groupe décide de monter un ballet de tango en l'honneur du chanteur et compositeur de tango Carlos Gardel. Le film est aussi l'occasion de présenter le déracinement et le quotidien de ces exilés.

**Sur** (Le sud) - 1988 - de Fernando Solanas  
<https://youtu.be/ta9XP5NTUwI>

Floreal Echegoyen, emprisonné depuis cinq ans, est libéré au moment où s'achève la période de la dictature en Argentine. Craignant de retrouver sa famille, il déambule sans but à travers la ville. Ses compagnons sont morts, son épouse l'a trompé avec un Français exilé et il ne reconnaît même plus le monde dans lequel il vivait. Grâce au témoignage d'un ami disparu, il apprend ce que fut l'existence de ses compatriotes durant ses années d'incarcération...

**El Viaje ( le voyage)** - 1992 - de Fernando Solanas  
<https://youtu.be/KwTcCJlZsE>

Un jeune homme qui habite dans un froid village au sud de l'Amérique du Sud, décide de partir à la recherche de son père. Lors de son périple, il découvrira des faits inattendus sur ses origines sud-américaines...

**La bataille du Chili** - 1973 - de Patricio Guzman  
<https://youtu.be/9r06w8mtaBY>

La Bataille du Chili (La batalla de Chile) est un film réalisé par Patricio Guzmán en 1973. C'est une coproduction chilienne, française, cubaine et vénézuélienne. Ce film fut réalisé neuf mois avant le coup d'État militaire au Chili. D'après son auteur, il s'agit d'un document très important car « c'est la preuve cinématographique, jour après jour, de l'agonie d'une expérience révolutionnaire qui touche le monde entier parce qu'elle se présente comme une expérience pacifique du passage au socialisme ». Il a été récompensé de six grands prix en Amérique latine et en Europe. La revue américaine *Cinéaste* l'a qualifié de l'un des dix meilleurs films politiques du monde. Le film est constitué de trois parties :

- L'insurrection de la bourgeoisie (La insurrección de la burguesía), 1975
- Le Coup d'État militaire (El golpe de estado), 1977
- Le Pouvoir populaire (El poder popular), 1979.

**Violeta se fue a los cielos** - 2012 - de Andres Wood  
<https://youtu.be/na4T1Z9ST00>

Violeta Parra, chanteuse, poète et peintre, est une véritable icône de la culture chilienne. Violeta retrace le destin d'une femme hors du commun, ses succès et sa déchéance. De son enfance aux côtés d'un père alcoolique, en passant par son apprentissage de la guitare, son rapport brutal et déterminé à la maternité et au monde, ses engagements esthétiques et politiques, jusqu'à sa fin tragique. Rythmé par ses chants poignants et minéraux, tout droit sortis des entrailles de la terre chilienne, et construit avec une grande liberté, le portrait de cette artiste tourmentée et passionnée est porté avec une grâce magnétique par Francisca Gavilán.



## Documentaires

**Rehje** - 2009 - d'Anaïs Huerta et et Raul Cuesta  
<https://youtu.be/6oagwzRfKoE>

Récompensé par plusieurs festivals internationaux, Ce documentaire raconte l'histoire de Rehje, une femme Mazahua. Après avoir vécu pendant quarante ans dans la ville de Mexico, elle retourne dans son village. Elle ne s'attendait pas aux conditions de vie des habitants de la communauté dans laquelle elle est née, mises à mal par le manque d'eau. Les réalisateurs explorent les problématiques de l'indianité, du statut de femme et de l'exode rural, qui s'imbriquent à travers l'histoire personnelle de Rehje.

**Nostalgie de la lumière / Nostalgia de la Luz** - 2010 - de Patricio Guzman  
<https://youtu.be/Uv00wJLEOXU>

Au Chili, à trois mille mètres d'altitude, les astronomes venus du monde entier se rassemblent dans le désert d'Atacama pour observer les étoiles. Car la transparence du ciel est telle qu'elle permet de regarder jusqu'aux confins de l'univers. C'est aussi un lieu où la sécheresse du sol conserve intacts les restes humains : ceux des momies, des explorateurs et des mineurs. Mais aussi, les ossements des prisonniers politiques de la dictature. Tandis que les astronomes scrutent les galaxies les plus éloignées en quête d'une probable vie extraterrestre, au pied des observatoires, des femmes remuent les pierres, à la recherche de leurs parents disparu ...

**La Cordillère des songes** - 2019 - de Patricio Guzman  
<https://youtu.be/esrVkiTmo-4>

Au Chili, quand le soleil se lève, il a dû gravir des collines, des parois, des sommets avant d'atteindre la dernière pierre des Andes. Dans mon pays, la cordillère est partout mais pour les Chiliens, c'est une terre inconnue. Après être allé au nord pour Nostalgie de la lumière et au sud pour Le bouton de nacre, j'ai voulu filmer de près cette immense colonne vertébrale pour en dévoiler les mystères, révélateurs puissants de l'histoire passée et récente du Chili.

**Mémoire d'un sacage / Memoria del saqueo** - 2004 - de Fernando Solanas  
<https://www.youtube.com/watch?v=skkKhldVbrs>

Durant ces 25 dernières années, de la dictature militaire à aujourd'hui, l'Argentine a subi l'un des effondrements économique et social les plus brutaux qu'un pays ait pu connaître en temps de paix. Ce pays riche et sa population ont vécu dans leur chair et de plein fouet l'ensemble des traumatismes dénoncés par les altermondialistes : ultralibéralisme éhonté, spoliation des biens de l'état, explosion de la dette extérieure, corruption politico-financière massive Tout cela avec l'aide et la connivence de multinationales occidentales et sous le regard complice des institutions internationales. Incarnée par des hommes comme Carlos Menem, cette politique de la terre brûlée a abouti à un véritable génocide social, un cataclysme inouï fait de famine, de maladies et de vies humaines sacrifiées. « Saccage » dénoue un à un les mécanismes qui ont conduit à cette catastrophe. Ce film est dédié à tous ceux qui résistent avec dignité et courage. Les chemins de la misère sont encore plus inacceptables lorsqu'ils sont prévisibles et qu'ils se passent en terre abondante.

**Le bouton de nacre / El boton de nacre** - 2015 - de Patricio Guzman  
<https://www.youtube.com/watch?v=iKfx-cb0y7w>  
<https://www.youtube.com/watch?v=rrCw0anHmfQ>

Le bouton de nacre est une histoire sur l'eau, le Cosmos et nous. Elle part de deux mystérieux boutons découverts au fond de l'Océan Pacifique, près des côtes chiliennes aux paysages surnaturels de volcans, de montagnes et de glaciers. A travers leur histoire, nous entendons la parole des indigènes de Patagonie, celle des premiers navigateurs anglais et celle des prisonniers politiques. Certains disent que l'eau a une mémoire. Ce film montre qu'elle a aussi une voix.

**La dignité d'un peuple / La dignidad de los Nadies** - 2007 - de Fernando E. Solanas  
<https://www.youtube.com/watch?v=qimWpPQGQY>

Après Mémoire d'un Saccage, qui démontait les mécanismes ayant conduit l'Argentine à la crise économique de 2001, La Dignité du Peuple montre les conséquences de la crise sur la population. Le film dépeint par petites touches, à travers tout le pays, le portrait d'hommes et de femmes qui ont su relever la tête et combattre pour retrouver, malgré la faim et la misère, leur dignité. C'est un film sur le pouvoir de la résistance sociale et sur la volonté d'un peuple blessé qui cherche à reconstruire son pays.

**Que sea ley / Femmes d'Argentine** - 2020 - de Juan Solanas  
<https://www.youtube.com/watch?v=YFhmykFbcQ>

En Argentine, où l'IVG est interdite, une femme meurt chaque semaine des suites d'un avortement clandestin. Pendant huit semaines, le projet a été âprement discuté au Sénat, mais aussi dans la rue, où des dizaines de milliers de militants ont manifesté pour défendre ce droit fondamental. Les féministes argentines et leur extraordinaire mobilisation ont fait naître l'espoir d'une loi qui légalise l'avortement.

**Mercedes Sosa, Como un pájaro libre** - 1983 - de Ricardo Wullicher  
<https://youtu.be/W2Fhd5aorGA>

Film documentaire argentin tourné en Eastmancolor réalisé par Ricardo Wullicher sur le scénario de Miguel Briante, créé le 6 octobre 1983 et dont les acteurs principaux sont Mercedes Sosa, Charly García, León Gieco et Ariel Ramírez. Il nous fait partager le récital de Mercedes Sosa à son retour d'exil dans lequel elle était accompagnée par des artistes de renom et un entretien avec l'artiste dans lequel elle raconte l'histoire de sa vie, depuis son enfance jusqu'aux années de censure, de persécution et d'exil. "Le documentaire commence et se termine sur l'excitation qui règne dans le mythique stade de foot du Club Ferro à Buenos Aires, bourré à craquer d'un public majoritairement jeune qui chante, danse, saute, hurle, comme si quelque chose se passait devant eux, bien plus qu'un simple concert. C'était comme ça: la dictature était agonisante, mais c'était toujours une existence concrète. Parmi le public, et dans les témoignages de la même Mercedes, figurent des mots qui résonnent avec un poids bien spécifique: liberté, démocratie, disparus .... Mercedes, dans ce contexte, est devenue un symbole puissant. Un drapeau." (Micheletto, Karina. «La Negra, simbolo y bandera»)

**Allende mon grand-père** - 2015 - de Marcia Tambutti Allende  
<https://youtu.be/SKuYDHuUzGU>

Allende mon grand-père est un documentaire émouvant de Marcia Tambutti Allende dans lequel la jeune réalisatrice nous entraîne dans l'intimité secrète de la famille de l'ancien président chilien, grâce à des images d'archives personnelles et officielles et des entretiens émouvants. Grâce à ce documentaire, la jeune femme brise le silence, révèle des non-dits et redonne à son grand-père la place qu'il mérite dans sa famille.

**Argentina** - 2016 - de Carlos Saura  
<https://youtu.be/eWPZuA-tHms>

A travers les chants et les danses traditionnelles d'Argentine, Argentina, documentaire coloré et musical, nous entraîne dans un voyage magnifique, de la Pampa aux Andes, des petits villages aux grandes villes, aux côtés de gens différents, tous unis par la puissance des chants et de la danse, entre tradition et modernité.

**L'Heure des brasiers** - 1968 - de Fernando Ezequiel Solanas  
<https://youtu.be/vrcp1PV4BCE>

Une fresque de Fernando Solanas sur sa vision de l'Argentine : une grave situation économique du pays, sa dépendance et le besoin d'une lutte armée contre la soumission. Cette oeuvre est divisée en trois parties intitulées Néocolonialisme et violence, Chronique du péronisme et Violence et libération.

**Les enfants servaient de butin de guerre** - 2013 - d'Alexandre Valentini

L'histoire que nous raconte le réalisateur Alexandre Valenti est une incroyable affaire d'État. Entre 1976 et 1983, en Argentine, des militaires d'extrême droite sont au pouvoir et installent une impitoyable dictature. Cinq cents femmes enceintes sont enlevées, séquestrées et accouchent dans des hôpitaux clandestins. Elles sont ensuite assassinées et les militaires s'emparent de leurs enfants. Mais voilà, trente-cinq ans plus tard, une poignée de femmes surnommées les Grands-Mères de la place de Mai, se mettent en tête de retrouver ces 500 bébés et de faire juger les coupables. Un procès historique s'ouvre à Buenos Aires et juge pour crime contre l'humanité deux anciens présidents et neuf autres dignitaires de la dictature. Mais c'est en tout déjà quatre cents citoyens argentins qui ont été jugés. D'un autre côté, cent sept enfants ont été retrouvés et ont pu découvrir leur vraie identité. Le combat continue afin de tous les retrouver.

**Le cri des fourmis** - 2016 - de Liliane de Kermadec  
[https://www.allocine.fr/video/player\\_gen\\_cmedia=19569534&cfilm=254505.html](https://www.allocine.fr/video/player_gen_cmedia=19569534&cfilm=254505.html)

Elles sont entrées étudiantes au Mouvement National de Libération Tupamaro en Uruguay dans les années soixante et elles ont lutté toute leur vie contre l'injustice et la pauvreté, d'abord par la lutte armée, ensuite dans la légalité. Elles ne regrettent rien, malgré la clandestinité, les années de jeunesse perdues en prison, la torture. Leurs histoires se heurtent aux images d'un petit pays accueillant, autrefois la « Suisse de l'Amérique », avec son goût pour la démocratie, ses oiseaux de couleur, ses pampas et les murs peints de ses maisons qui font soudain de la rue un musée à ciel ouvert. Les brèves paroles de José Mujica, Tupamaro et ancien Président de la République sonnent toujours aussi juste.

**Les Enfants des Mille jours** - 2013 - de Claudia Soto Mansilla et Jaco Bidermann  
<https://youtu.be/-xTSqucsjZE>

Pour tuer l'expérience inédite des « mille jours » de l'Unité populaire du gouvernement Allende, une dictature féroce menée par Pinochet a été nécessaire. Quel était le danger ? Que s'est-il passé pendant ces trois ans si occultés de l'histoire chilienne ? Certains de ceux qui ont accompagné Salvador Allende dans cette aventure racontent l'espoir et l'engouement du rêve socialiste mais aussi les difficultés et la lutte pour plus d'égalité et de partage face à la cruauté libérale.

**Perón : Actualización política y doctrinaria para la toma del poder** - 1971 - de Fernando Solanas  
<https://youtu.be/K5qj3y9D1EM>

Juan Domingo Perón a toujours été un homme avancé dans l'utilisation des médias pour communiquer avec son peuple. Des millions d'Argentins l'ont écouté à la radio. La télévision, quant à elle, doit son péronisme à son installation en Argentine. Pendant l'exil, il a eu recours à la lettre, au disque ou à la cassette de l'enregistreur pour faire passer son message. Le cinéma lui offre néanmoins une nouvelle voie en 1971 lorsque le groupe Cinema and Liberation tourne deux documentaires avec son travail et

sa parole. La mise à jour politique et doctrinale de la prise du pouvoir est désormais un livre, ce qui était autrefois un film militant. Après des années, une lecture sereine du volume, non moins attrayante que le film, confirmera que, même pour faire face aux dictatures, Perón préférerait le temps au sang, dirigeant les efforts de tous les secteurs pour parvenir à des élections libres la démocratie à reconstruire, à partir de là, la souveraineté politique, l'indépendance économique et la justice sociale.

## Musiques

- Victor Jara :** Canto a lo Humano - 1966  
La Poblacion (Dicap) - 1972  
et l'ensemble de son œuvre.
- Violetta Parra :** Violeta Parra Vol. I et II (Odeon) - 1958  
Cantos de Chile (Alerce) - 1979  
Las últimas composiciones de Violeta Parra (RCA Victor) - 1966  
Un río de sangre (Dicap) - 1971  
et l'ensemble de son œuvre.
- Atahualpa Yupanqui :** Basta Ya (Le chant du monde) - 1971  
30 ans de Chansons (Le chant du Monde) - 1992
- Susana Baca :** Eco de sombras (Luakabop) - 2000  
Susana Baca Vestida de Vida (Iris Music) - 1991
- Mercedes Sosa :** Grabado en vivo en el Teatro Opéra de Buenos Aires (PolyGram) - 1982  
Misa Criolla (Decca) - 2000
- Astor Piazzola :** The Rough Dancer and the Cyclical Night (Américan Clavé) - 1991  
et l'ensemble de son oeuvre.
- Chavela Vargas :** Bande originale de "Frida" avec Paloma negra et La llorona, 2002  
Volver, volver (Turner Records) - 1993
- Daniel Viglietti :** Canto libre" - 1970  
Hombres de nuestra tierra (au côté du narrateur Juan Capagorry (Antar PLP 5045) - 1964  
Trópicos (Orfeo) - 1973
- Jorge Cardoso :** Missionerita (Guitare Masters Records) - 1994

# Et si on jouait ?

*Quelques idées...*

Mots Fléchés : les drapeaux d'Amérique du Sud

Trouver le nom du pays de chaque drapeau

The crossword puzzle grid is a 15x15 grid. The flags and their starting positions are as follows:

- Colombia flag (yellow, blue, red horizontal stripes) at (4, 3) pointing right.
- Peru flag (red, white, red vertical stripes with a green triangle) at (3, 8) pointing down.
- Argentina flag (light blue, white, light blue horizontal stripes with a yellow sun) at (4, 11) pointing down.
- Uruguay flag (nine horizontal stripes of white and blue, with a white triangle at the top containing a blue sun) at (5, 10) pointing down.
- Chile flag (red, white, blue horizontal stripes with a white triangle at the top containing a blue star) at (4, 13) pointing down.
- Ecuador flag (green, yellow, red horizontal stripes with a blue triangle at the top containing a white star) at (6, 14) pointing down.
- Brazil flag (green, yellow, blue rhombus with a white star and a green band) at (7, 1) pointing right.
- Spain flag (red, white, red horizontal stripes with a yellow triangle at the top) at (8, 3) pointing right.
- Colombia flag (yellow, blue, red horizontal stripes) at (8, 4) pointing right.
- Spain flag (red, white, red horizontal stripes with a yellow triangle at the top) at (9, 3) pointing right.
- United Kingdom flag (white field with a red cross) at (14, 1) pointing right.
- Guatemala flag (green, white, green vertical stripes with a red triangle at the top containing a white star) at (5, 15) pointing down.

## Les pays d'Amérique du Sud

Reliez les drapeaux aux noms des pays d'Amérique du Sud

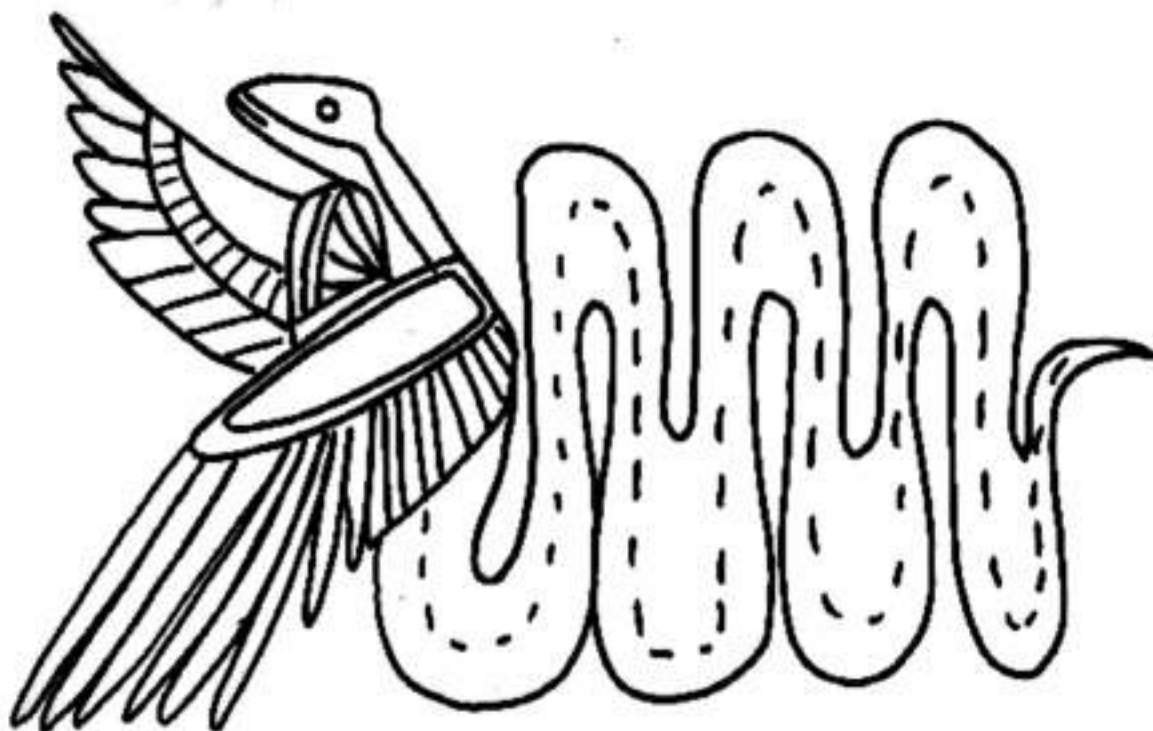
	<input type="radio"/> Venezuela	
	<input type="radio"/> Guyana	
	<input type="radio"/> Equateur	
	<input type="radio"/> Argentine	
	<input type="radio"/> Colombie	
	<input type="radio"/> France <small>departement de Guyane</small>	
	<input type="radio"/> Pérou	
	<input type="radio"/> Paraguay	
	<input type="radio"/> Suriname	
	<input type="radio"/> Chili	
	<input type="radio"/> Royaume-Uni <small>(les îles Malouines)</small>	
	<input type="radio"/> Bolivie	
	<input type="radio"/> Uruguay	
	<input type="radio"/> Brésil	



<http://www.teteamodeler.com>



*de colores...*



# Le collectif musical / label discographique C'est Pas Des Manières

Créé en 1992, le collectif **C'est Pas Des Manières** est un groupement de professionnels du spectacle qui échangent leurs compétences et leurs outils pour défendre des projets musicaux.

## Le pari de l'indépendance

C'est Pas Des Manières s'est constitué à l'origine autour d'une dizaine de musiciens et techniciens, issus de groupes lyonnais de rock de la mouvance "indés" comme Jo Staline ou encore Les Porcs. Les membres du collectif ont développé la structure au fil des années avec la volonté de s'offrir leur outils de travail et de vivre dignement de leur métier (Christophe Jacques, cofondateur, musicien et ingénieur du son - sur France 3 en 2012). Le collectif devient également label discographique en 2000, s'impliquant fortement au sein de structures en charge de défendre les intérêts des musiciens et structures musicales indépendantes de l'époque (Grada - Groupement Rhônalpin des Développeurs d'Artistes, Fepra - Fédérations des Editeurs et Producteurs en Rhône-Alpes, cd1d - Fédération de labels indépendants).

Depuis 2005 le collectif et label s'est doté d'une équipe salariée qui compte aujourd'hui 4 personnes sur les missions d'administration, d'accompagnement de projet, d'action culturelle, de diffusion, de communication, apportant également ses compétences auprès de différentes structures de formation comme le Cefedem. L'équipe accompagne et développe au quotidien les projets des artistes du catalogue. CPDM propose par ailleurs des services de portage administratif pour les entreprises culturelles et audiovisuelles, mais aussi la mise à disposition d'un local de répétition, la production discographique et des prestations techniques (régie d'événement, sonorisation...).

## Les musiques métissées

À la rentrée 2012 CPDM fête ses 20 ans au compteur. Dans le rétroviseur, de belles aventures musicales avec Fun Carmen, Fred Oscar, They Call Me Rico, ou encore Leitmotiv, Blastik Pertran (et bien d'autres...). À cette occasion, le collectif fait le choix de proposer dans son catalogue des projets dont le dénominateur commun est le **métissage musical**.

Le collectif et label prend alors une nouvelle orientation artistique qui demeure aujourd'hui avec un "catalogue" qui fait la part belle aux "musiques du monde actuelles" ou "musiques actuelles du monde" tout en s'ouvrant à d'autres formes musicales ou artistiques. Parmi elles, la chanson World Acoustique avec **SoulAÿrès** ou encore **La Bande-Annnonce**, les influences sud américaines de **Vidala**, le groove afro-latin de **Monoloco System** ou la rencontre du conte africain, de la soul music avec les spectacles **Pat Kalla**, et bien d'autres aventures musicales à découvrir...

## Des aventures musicales et humaines au coeur de la Cité

### Les artistes et spectacles C'est Pas Des Manières en tournée

- **Vidala** - Chants / Nueva Cancion d'Amérique Latine
- **Pat Kalla** - Griot urbain / afro soul jazz & spoken word
- **SoulAÿrès** - Chanson folk indie / celtique et oriental
- **Monoloco System** - Afro tropical groove
- **La Bande Annonce** - Chanson métissée / Inter-groupe
- **Chems\*** - Poésie et traditions musicales du Maghreb et du Moyen-Orient
- **SoulAÿrès Duo Mundo** - Duo chanson world
- **Les Fidji Phoenix Sisters & Brother** - Bal pop & folk
- **Commandant Coustou** - Calypso et autres musiques des îles
  
- **Toss / Toss'N Turn** - Irish musics & songs
- **Tony Canton et Jean-Pierre Caporossi** - "Le tour de valse"\*\*\* - BD Concert
- **Les Porcs** - Punk houblonné
- **Les Barneurs** - Punk rock

\* En accord avec Karakib Production / \*\* En accord avec Athos Production et Lamastrock

## D'autres aventures artistiques partenaires en diffusion

- **They Call Me Rico / Rico & The Escape\*** - Raw blues / Folk rock
- **Antonio Placer\*\*** - Poète troubadour en exil, cracheur de chansons
- **Et d'ailleurs...\*\*** - Exode chanté et mise en scène, mais pas que...

\* En accord avec Cédric Remond, Baam Productions et Jaspir / \*\* En accord avec les artistes

## Des lieux et des partenaires d'une grande diversité

Les artistes et équipes du collectif / label C'est Pas Des Manières oeuvrent toutes à partager leur travail musical avec le plus grand nombre, en milieu urbain, péri-urbain et rural en France comme à l'international, collaborant étroitement avec :

- les théâtres, centres culturels, festivals, smac, mjc,
  - les médiathèques, les bibliothèques et les musées,
  - les événements nationaux (printemps des poètes, journées du patrimoine, ...),
  - les Instituts Français et le réseau des Alliances Françaises,
  - les lieux et manifestations associatives
  - les jardins ouvriers et les appartements privés
  - les écoles, collèges, lycées,
  - les universités et autres établissements d'enseignement supérieur,
  - les conservatoires, écoles de musique et musiciens amateurs,
  - les structures socio-culturelles et socio-éducatives,
  - les bailleurs sociaux,
  - les hôpitaux, ehpad et centres spécialisés,
  - les centres de détention,
  - les entreprises et leurs CE.
- etc.

## Des savoir-faire et une expérience partagés

Les artistes et équipes du collectif / label C'est Pas Des Manières développent donc leur savoir-faire et partagent leurs expériences à travers :

- concerts et spectacles tout public et scolaire dans des cadres publics ou privés,
- concerts commentés / rencontres,
- concerts en jardins ou en appartement chez les particuliers,
- ateliers, master-classes et accompagnement de musiciens amateurs,
- soirées thématiques croisées entre chants, musiques, danses, poésie, cinéma, repas partagés, ...
- ateliers, master-classes et accompagnement des pratiques et des musiciens amateurs en collaboration avec les conservatoires et écoles de musique,
- ateliers artistiques et pédagogiques (chant, musique, écriture) dans les établissements scolaires, de l'Ecole Primaire à l'Enseignement Supérieur.
- collectage de mémoire et créations collectives avec les habitants.
- conseil en programmation et élaboration de projets culturels "clefs en mains" ou co-construits" avec les partenaires publics et privés

Ce sont là des savoir-faire et expériences qu'elle partage notamment depuis 2017 dans le cadre d'une résidence de 3 ans à Givors (Rhône) et en particulier sur le quartier des Vernes en collaboration avec la Ville de Givors, le CEGET, le bailleur social Alliade, le Conservatoire, la Médiathèque, les Centres Sociaux et les Ecoles Primaires de Givors. De la découverte des cultures musicales et voix du monde à la pratique en passant par l'éducation artistique, le collectage de mémoires d'habitants, cette résidence participe activement au lien social et donnera lieu à la création d'une oeuvre collective impliquant la population.

## Services et prestations

C'est Pas Des Manières propose également d'autres services et prestations :



- Gestion des paies et accompagnement administratif spécifique aux artistes et techniciens du spectacle vivant.

- Régies et prestations techniques (gestion technique son, lumière, vidéo, scène, ...) d'événements.



- Studio d'enregistrement et prise de son "live" (réalisation de maquettes et albums, de l'enregistrement au mixage).

- Formation et accompagnement artistique et technique (studio, scène) pour les artistes et techniciens du spectacle vivant.



- Accueil et formation de stagiaires dans tous les domaines du spectacle vivant (administration, technique, production, diffusion, communication, médiation, ...).



## Une dynamique de réseau

C'est Pas Des Manières est membre de Grand Bureau (ex-GRADA et FEPPRA), réseau coopératif et solidaire réunissant tous les acteurs de la filière Musiques de la région Auvergne Rhône-Alpes. C'est Pas Des Manières adhère au SMA, Syndicat des Musiques actuelles. C'est Pas Des Manières travaille par ailleurs en étroite collaboration et en toute intelligence avec de nombreux autres partenaires : artistes indépendants, collectifs artistiques, structures de production et de diffusion, ...

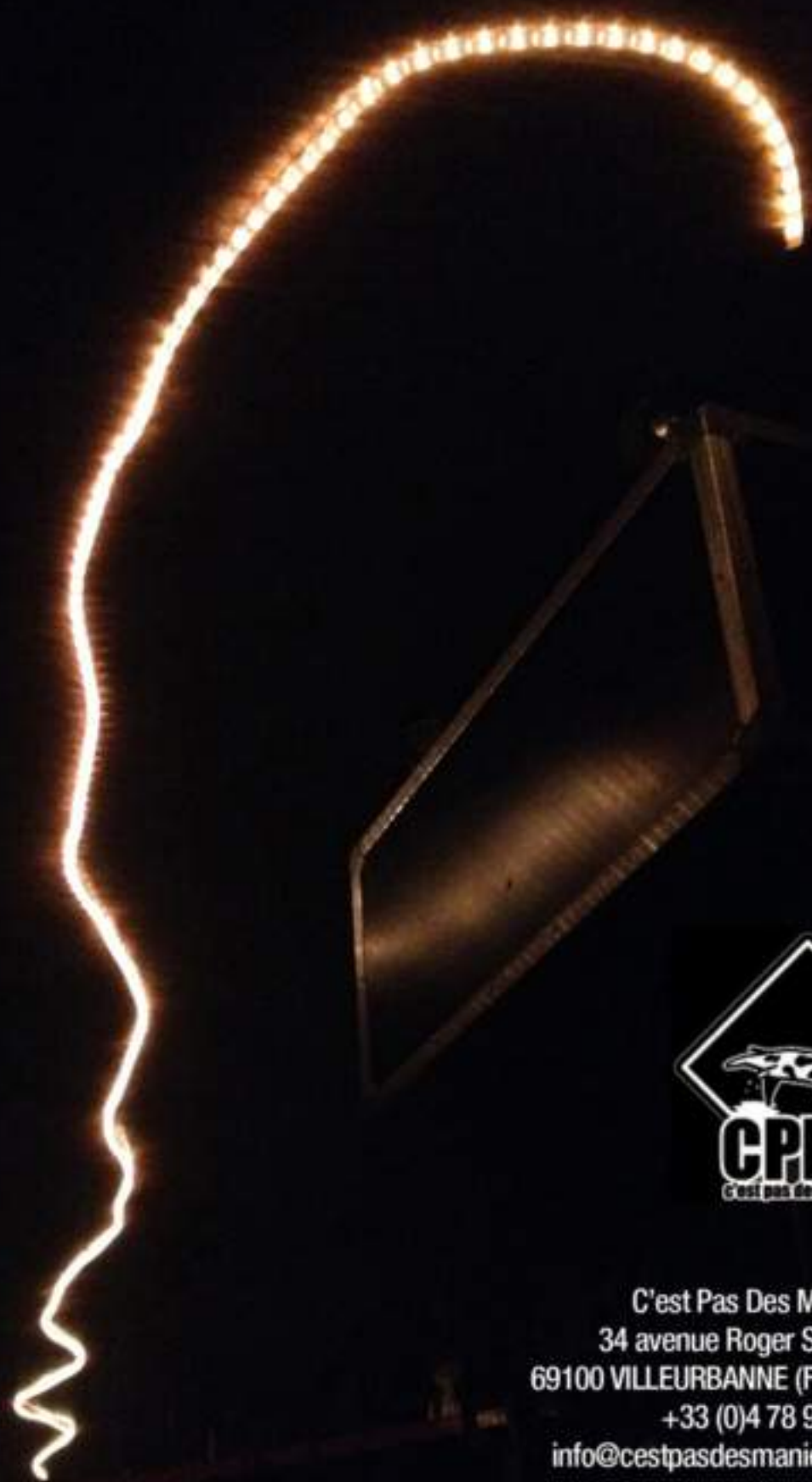


C'est Pas Des Manières  
34 avenue Roger Salengro 69100 VILLEURBANNE (FRANCE)  
tel : +33 (0)4 78 94 84 12 - mail : [info@cestpasdesmanieres.org](mailto:info@cestpasdesmanieres.org)

[www.cestpasdesmanieres.org](http://www.cestpasdesmanieres.org)

# Nos partenaires





C'est Pas Des Manières  
34 avenue Roger Salengro  
69100 VILLEURBANNE (FRANCE)  
+33 (0)4 78 94 84 12  
info@cestpasdesmanieres.org

[www.cestpasdesmanieres.org](http://www.cestpasdesmanieres.org)